



4/2013

SZP BSM

Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde
Bulletin Suisse de Mycologie
Bollettino Svizzero di Micologia



Erscheint vierteljährlich | Trimestriel | Trimestrale | 91. Jahrgang | 91^e année | Anno XCI

SZP Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde
BSM Bulletin Suisse de Mycologie
BSM Bollettino Svizzero di Micologia

91. Jahrgang | November 2013 | Heft 4 | ISSN 0373-2959

Inhalt | Sommaire | Sommario

- 3 Editorial | Éditorial
- 4 **Portrait d'un champignon 7:** Cortinarius xantholamellatus | F. FRELÉCHOUX
- 6 **Pilzporträt 7:** Der Gelblamellige Raukopf | F. FRELÉCHOUX
- 9 **Pilzporträt 8:** Neues von Winter-Stachelnabeling | M. WILHELM
- 11 **Portrait d'un champignon 8:** Des nouvelles d'une espèce hivernale | M. WILHELM
- 13 **Das Datenzentrum für Pilze und seine Angaben zum Vorkommen vom Fliegenpilz** | B. SENN-IRLET
- 15 **Le centre de données pour les champignons et ses renseignements sur les localisations de l'Amanite tue-mouches** | B. SENN-IRLET
- 18 Nous vous présentons... Barbara Jäggi, responsable des finances de l'USSM | P. MEIER
- 19 Unser Pilzmorgen im Wald
- 20 Verein für Pilzkunde Bremgarten und Umgebung | P. FÜGLISTALER
- 21 «La Myco du Jorat»: Wir sind ein gutes Team! | P. MEIER
- 22 À l'occasion du 100^e anniversaire de la SMG | J.-J. ROTH
- 23 **Besprechungen | Révisions | Recensioni**
- 25 **Kurse & Anlässe | Cours & Rencontres | Corsi & Riunioni**
- 26 VAPKO-Kurs 2013: neue PilzkontrolleurInnen | H.-P. NEUKOM
- 29 **Unsere Verstorbenen | Carnet de deuil | Necrologio**
- 30 **Vereinsmitteilungen | Communiqués des sociétés | Notiziario sezionale**
- 27 Impressum

AUTORENANSCHRIFTEN | ADRESSES DES AUTEURS | INDIRIZZI DEGLI AUTORI

FRANÇOIS FRELÉCHOUX, Allée des Erables 6, CH-2053 Cernier, E-Mail: francois.frechoux@gmail.com
 PETER FÜGLISTALER, Vogelsangstrasse 1, CH-5620 Bremgarten, E-Mail: p.fueglistaler@bluemail.ch
 PETER MEIER, Kleinzelgweg 3, CH-5522 Tägerig, E-Mail: pean.meier@bluewin.ch
 HANS-PETER NEUKOM, Kantonales Labor Zürich, Fehrenstrasse 15, Postfach, CH-8032 Zürich, E-Mail: hans-peter.neukom@klzh.ch
 ALFREDO RIVA, Via G. Pusterla 10, CH-6828 Balerna, E-Mail: tiziano.bavera@bluewin.ch
 JEAN-JACQUES ROTH, Chemin Babel 2, CH-1257 Bardonnex, E-Mail: jean-jacques.roth@vsvp.com
 BÉATRICE SENN-IRLET, WSL, Zürcherstrasse 111, CH-8903 Birmensdorf, E-Mail: beatrice.senn@wsl.ch
 MARKUS WILHELM, Felsenweg 66, CH-4123 Allschwil, E-Mail: amwilhelm@hispeed.ch

Titelbild | Couverture | Copertina: Fliegenpilz (Amanita muscaria) | Foto: GUIDO BIERI, Ecole d'humanité, CH-6085 Hasliberg Goldern

Editorial

Liebe Leserin, lieber Leser

Ihr haltet nun die vierte Ausgabe im neuen Format in den Händen. Die Umstellung zu diesem neuen, attraktiveren Format ist uns gelungen. Die grösseren Bilder, die besser lesbare Schrift und das moderne Layout tragen wesentlich zu diesem Erfolg bei. Wir werden uns bemühen auch im 2014 eine attraktive und abwechslungsreiche SZP zu gestalten.

Unser Appell an euch, draussen in den Vereinen, draussen im Wald bei unseren geliebten Pilzen: Schickt uns weiterhin viele spannende, interessante Funde, schmackhafte Rezepte, Berichte von vorbildlichen Anlässen oder einfach gelungene Bilder (in möglichst hoher Auflösung!).

Die SZP ist EURE Zeitschrift!

Für die kommenden Dezembertage wünschen wir euch viele angenehme Stunden im Kreis eurer Liebsten und für das Neue Jahr alles Gute, viel Glück und noch mehr interessante Pilzfunde, die ihr mit den anderen Pilzfreunden und Mykologinnen teilt.

NICOLAS KÜFFER, REDAKTION SZP

Éditorial

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Vous tenez dans vos mains la quatrième édition du BSM dans ses nouveaux atours. La présente édition et son nouveau format nous semblent réussis. Les illustrations plus grandes, les caractères d'écriture plus lisibles et une mise en page plus contemporaine contribuent à ce succès. Nous nous efforcerons de présenter un BSM attrayant et varié l'année prochaine, en 2014.

Notre appel à vous, chers lecteurs, dans vos sociétés, dans la forêt, penchés sur vos chers champignons reste d'actualité: envoyez-nous pour les prochaines numéros, de nombreuses découvertes intéressantes, captivantes; des recettes savoureuses ou des compte-rendus informatifs ou plus simplement encore, des photos réussies (en haute résolution!), s'il vous plaît!

Le BSM, c'est VOTRE revue!

Pour les jours de décembre qui s'approchent, nous vous souhaitons de nombreuses heures agréables d'étude, parmi les êtres qui vous sont chers, beaucoup de chance pour la prochaine Nouvelle Année et encore davantage de découvertes mycologiques intéressantes que vous pourrez partager avec les autres amies et amis de la mycologie!

NICOLAS KÜFFER, RÉDACTION BSM

TRADUCTION: J.-J. ROTH

MERCI À TJAKKO STIJVE



Cortinarius xantholamellatus

FRANÇOIS FRELÉCHOUX

Résumé

Nous trouvons cette très belle espèce dans une forêt thermophile de la rive sud du lac de Neuchâtel depuis de nombreuses années sans l'avoir identifiée jusqu' alors. Ce n'est qu'en 2011, après avoir redécouvert et examiné le fameux Atlas des cortinaires que nous avons pu la nommer: *Cortinarius xantholamellatus* ou cortinaire à lamelles jaunes. Espèce rare, non encore répertoriée dans la base de données des champignons de Suisse, elle est à rechercher en chênaies thermophiles dans notre pays.

Avant-propos

Au fil des saisons qui passent et des nouvelles découvertes fongiques, la mycologie nous procure toujours un réel plaisir. Toutefois, l'effort à fournir pour arriver

à bout d'une détermination est variable. Certains genres de macromycètes sont d'un abord plutôt aisé: de bonnes caractéristiques macro- et microscopiques, une odeur remarquable ou une réaction macrochimique particulière. De ce point de vue, les lactaires, russules, lépiotes ou autres hygrophores nous ont si souvent ravis. D'autres genres sont, au contraire, plutôt ignorés, les hébélomes par exemple. Symphonie assez monotone de champignons ternes à odeur de pomme de terre qui ne se différencient guère que par la microscopie.

Le genre cortinaire sensu lato est sans doute entre ces deux extrêmes. Les caractéristiques macroscopiques sont très importantes et nous permettent de distinguer assez rapidement les sous-

genres suivants (Bidaud et al. 1994):

- les **Myxacium** qui présentent un voile général visqueux sur le pied et le chapeau

- les **Phlegmacium** qui sont visqueux sur le chapeau seulement.

Deux sous-genres se distinguent par des fructifications sèches

- les **Cortinarius** qui comprennent des espèces robustes et vivement colorées (violet, jaune, vert)

- les **Dermocybe** qui comprennent des espèces aussi vivement colorées (souvent rouges) mais bien plus grêles.

Les deux sous-genres suivants rassemblent des espèces plutôt brunes et ternes qui sont typiquement hygrophanes et changent donc de couleur selon le degré d'humidité.

- les **Telamonia** qui possèdent un anneau ou un reste de voile sur le pied

- les **Hydrocybe** qui ont un pied nu ou orné de bracelets étagés.

Si les quatre premiers sous-genres sont d'un abord assez aisé, les deux derniers sont bien plus difficiles à appréhender.

Après la description macroscopique des cortinaires permettant d'arriver aux différents sous-genres, les odeurs ou saveurs remarquables et les réactions macrochimiques peuvent aider à la détermination. En revanche, il n'y a que peu de différences microscopiques: spores brunes, ellipsoïdales à amygdaliformes, pas de cystides sinon parfois des poils marginaux peu différenciés.

Fort heureusement, la littérature concernant les cortinaires s'est sensiblement étoffée depuis quelques décennies. Une des premières références à notre disposition fut la monographie de Moser (1960) qui nous a permis de travailler les *Phlegmacium*. Puis, de très bonnes et nombreuses descriptions accompagnées d'excellentes photos ont été publiées par Marchand (1982, 1983) puis par Brandrud et al. (1990-1998) concernant principalement des espèces nordiques.

Une œuvre remarquable allait voir le jour avec le travail de Moëgne-Loccoz & Reumaux (1990) en collaboration avec le Dr Henry. Dès la troisième pars, Bidaud allait rejoindre les auteurs et poursuivre cette belle aventure, aujourd'hui non encore terminée (Bidaud et al. 1992-2012). Certes, le nombre d'espèces décrites et, parmi elles de nombreuses nouvelles, donne le vertige et pourrait même semer le doute sur d'éventuelles «espèces fantômes». Il faut néanmoins souligner la tâche titanique réalisée par les auteurs et mentionner le travail d'orfèvre de Pierre Moëgne-Loccoz, aujourd'hui disparu, puis de Xavier Carteret qui ont immortalisé les espèces au crayon de couleur. La ressemblance des champignons trouvés dans la nature avec les planches des deux illustrateurs est vraiment saisissante. Aucune photo, si belle soit-elle, ne rend compte avec autant de véracité de la forme et des couleurs de nos cortinaires. La découverte (Freléchoux 1995) d'un *Phlegmacium* à volve évidente, rapporté à *C. moëgne-locozii*, nous a convaincus de la qualité exceptionnelle de cette œuvre mycologique et iconographique.

Depuis une dizaine d'année, nous trouvons sur la rive sud du lac de Neuchâtel un très beau cortinaire, proche de *Cortinarius cotoneus*, arborant une couleur brun-jaune et des lames d'un jaune vif remarquable. En 2011 seulement, après avoir consulté Bidaud et al. (2005), nous avons identifié *C. xantholamellatus* dont voici la description.

Cortinarius xantholamellatus Bidaud

Chapeau | (5-) 7-10 (-12) cm, d'abord largement convexe, puis aplati, voire un peu déprimé à la fin, mais présentant toujours un large mamelon avec un ombilic central; cuticule montrant une texture sèche, brillante et presque pelucheuse avec un abondant voile jaune brunâtre (S10-Y60-M30 in Küppers 1991) en fibrilles radiales sur un fond brun verdâtre clair (S30-Y80-M40).

Lames | Relativement serrées (8-9 par cm de marge), minces, assez larges (jusqu'à 1,5 cm), uncinées et décurren-tes par un filet sur 3-5 mm, d'un beau jaune vif et chaud (S00-Y70-M30) au début puis brunissant rapidement avec la maturité des spores.

Pied | (6-) 7,5-11 (-12) × (1-) 1,3-2 cm, élancé, droit, quelquefois courbé, s'élargissant en un bulbe napiforme très net de 1,7-2,5 (-3,5) cm à sa base, beige à ocre, brillant, envahi d'une cortine salie de brun à maturité. Bulbe toujours envahi de brun à maturité.

Chair | Jaune clair, assez épaisse dans le chapeau, concolore dans le pied, sous un cortex brillant. Odeur raphanoïde nette sur les exemplaires frais. Réaction brun vif sur la cuticule avec KOH, faible au gaïac, nulle au phénol.

Spores | (7,9-) 8,3-9,2 (-9,6) µm de longueur (moyenne = 8,7; écart-type = 0,43; n = 25) × (5,7-) 6,1-7,0 (-7,5) (moyenne = 6,6; écart-type = 0,45) subglobuleuses avec un rapport longueur-largeur de 1,33 en moyenne (écart-type = 0,08).

Basides | 40-50 × 9-11 µm, tétrasporiques.

Cellules marginales | 15-25 × 6-9 µm, de forme cylindrique, claviformes ou ampullacées.

Hyphe du chapeau | Epicutis formé d'hyphe de 7-17 µm de large, parfois bouclés, avec des extrémités libres en surface du chapeau formant des éléments en forme de couteau de 80-110 × 15-20 µm. Pigmentation vacuolaire verdâtre doublée d'une pigmentation pariétale jaune-brunâtre.

Station et habitat

Récolté le 31 octobre 2011 et le 10 octobre 2012 dans une forêt mixte sur la beine lacustre en contrebas de la falaise de molasse, Chabrey, réserve naturelle de la Motte, CN 1:25'000, No 1164 Neuchâtel; coord. 564'650 / 198'125, 432 m d'alt. Leg. Herbarium de Genève: respectivement No G0026050 et G00262051.

La première correction des eaux du Jura (1868-1878) a exondé un haut-fond molassique (beine lacustre) colonisé par de nombreuses formations végétales de milieux humides: roselière, marais à grandes laïches, marais à petites laïches par exemple. La dynamique de la végétation s'est poursuivie par endroits vers des milieux forestiers: pinèdes, bétulaies, aulnaies, souvent claires et très riches en buissons. La station qui abrite notre champignon est dominée par le pin sylvestre et le chêne noir.

Relevé de végétation. Strate arborescente (recouvrement 70%): *Pinus sylvestris*, *Quercus petraea*, *Sorbus aria*; strate arbustive (rec. 40%): *Juniperus communis*, *Ligustrum vulgare*, *Populus tremula*, *Crataegus monogyna*, *Cornus sanguinea*. Strate herbacée (40%): *Molinia caerulea*, *Brachypodium sylvaticum*, *Carex flacca* avec semis de ligneux: *Quercus robur*, *Populus tremula*, *Fagus sylvatica* et *Viburnum lantana*.

Nous avons trouvé dans la station plusieurs espèces mycorhiziques du pin: *Russula sanguinea*, *Tricholoma batschii* et *Lactarius deliciosus*. Cette forêt mixte qui subit de très grandes variations hygrométriques pourrait se rattacher (Delarze & Gonseth 2008) aux pinèdes subatlantiques des pentes marneuses (Molinio-Pinion) même si la situation, en terrain plat, et la composition floristique sont assez différentes.

Observations

En 1937, René Maire avait décrit ce champignon, récolté en Catalogne, sous le nom de *Cortinarius cotoneus* var. *xanthophyllus* avant que Bidaud (Bidaud et al. 1995) ne l'élève au rang d'espèce. Appartenant au sous-genre *Cortinarius*, ce taxon fait partie de la section *Leprocybe*, à côté du type, *C. cotoneus* Fr. Proche parent de celui-ci, il s'en distingue toutefois par sa grande taille, son port élancé, ses lames d'un jaune vif, une odeur plus faible de rave (de pâtisserie ou d'*Asarum europaeum*, selon son auteur). L'espèce est donnée comme calcicole et a été ré-

CORTINARIUS XANTHOLAMELLATUS | Fructifications | Fruchtkörper

FRANÇOIS FRELÉCHOUX



coltée sous chêne pubescent alors que la récolte de Maire provenait d'un sol acide, sous chêne liège. Dans notre station, elle serait liée au chêne noir. Elle s'apparente fortement à *C. conopus* (Pers.: Fr.) Hlavacek mais cette dernière espèce est de plus petite taille, possède un pied fusöide, atténué à la base et pousse en touffe.

La base de données des champignons de Suisse (www.swissfungi.ch) ne mentionne pas encore cette espèce, probablement rare et à rechercher dans les chênaies (p. ex. chênaie pubescente) ou les forêts mixtes thermophiles du pays.

Remerciements

Notre gratitude s'adresse à André Bidaud qui a bien voulu relire et porter un regard critique à notre manuscrit.

Bibliographie | Literatur

BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX 1994. Clé générale des sous-genres, sections, sous-sections et séries. Éditions Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, Marlioz.

BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P., REUMAUX P. & X. CARTERET 1992-2012. Atlas des cortinaires, Pars IV à XX. Éditions Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, Marlioz.

BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P., CARTERET X. & P. REUMAUX 2005. Atlas des cortinaires, Pars XV. Éditions Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, Marlioz.

BRANDRUD T.E., LINDSTRÖM H., MARKELUND H., MELOT J. & S. MUSKOS 1990-1998. Cortinarius, Flora Photographica (version française), parties 1 à 4. Éditions Cortinarius HB, Matfors, Suède.

DELARZE R. & Y. GONSETH 2008. Guide des milieux naturels de Suisse. Éditions Rossolis, Bussigny.

FRELÉCHOUX F. 1995. Cortinarius moenne-loccozii Bidaud. Première découverte pour la Suisse, description de l'habitat et comparaison des caractéristiques sporales chez les espèces de la stirpe Volvatus. Mycologia Helvetica 7(2): 83-96.

KÜPPERS H. 1991. DuMont's Farben-Atlas. DuMont Buchverlag, Köln.

MARCHAND A. 1982, 1983. Les champignons du Nord et du Midi, les cortinaires, tomes 7 et 8. Société mycologique des Pyrénées méditerranéennes, Perpignan.

MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX 1990-1991. Atlas des cortinaires, Pars I à III. Éditions Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, Marlioz.

MOSEY M. 1960. Die Gattung Phlegmacium. Verlag J. Klinkhardt, Bad Heilbrunn.

Der Gelblamellige Raukopf

(*Cortinarius xantholamellatus*)

FRANÇOIS FELÉCHOUX • ÜBERSETZUNG: N. KÜFFER

Vorwort

Mit den sich aneinanderreihenden Jahreszeiten und den immer neuen Pilzfunden, bereitet mir die Mykologie stets von neuem grosses Vergnügen! Allerdings ist der zu treibende Aufwand bis ich zu einer Bestimmung gelange doch sehr unterschiedlich. Einige Gattungen sind eher leicht zu bestimmen: mit deutlichen makro- und mikroskopischen Merkmalen, einem eindeutigen Geruch oder einer speziellen chemischen Reaktion. Aus dieser Sicht haben mir Milchlinge (*Lactarius*), Täublinge (*Russula*), Schirmlinge (*Lepiota*) und Schnecklinge (*Hygrophorus*) schon oft eine grosse Freude gemacht. Andere Gattungen werden hingegen eher vernachlässigt, die Fäbblinge (*Hebeloma*) beispielsweise. Es handelt sich um einen Reigen von eher unauffälligen, nach Kartoffeln riechenden Pilzarten, die sich meist nur mit mikroskopischen Merkmalen bestimmen lassen.

Die Schleierlinge (*Cortinarius sensu lato*) platzieren sich zweifellos in der Mitte dieser beiden Extreme. Die makrosko-

pischen Merkmale sind hier sehr wichtig und lassen die Gattung schnell in die folgenden Untergattungen einteilen (Bidaud et al. 1994):

- Schleimfüsse (**Myxaciium**): mit einem schleimigen velum generale auf Fuss und Hut

- Schleimköpfe oder Klumpfüsse (**Phlegmacium**), die nur auf dem Hut schleimig sind.

Zwei Untergattungen besitzen trockene Fruchtkörper:

- Schleierlinge im engeren Sinn (**Cortinarius**): mit kräftigen und lebendig gefärbten (violett, gelb, grün) Fruchtkörpern

- Hautköpfe (**Dermocybe**): auch mit lebhaft farbigen Fruchtkörper, diese sind jedoch deutlich schlanker.

Die folgenden Untergattungen beinhalten eher unauffällige, braune Arten, die typischerweise hygrophane reagieren, d.h. sie ändern ihren Farbton je nach ihrem Feuchtigkeitsgehalt.

- Gürtelfüsse (**Telamonia**): mit einem Ring oder einem Velumrest auf dem Fuss.

- Wasserköpfe (**Hydrocybe**): mit einem nackten Fuss oder mit einem Ring.

Die ersten vier Untergattungen sind eher einfach zu bestimmen, die beiden letzteren sind deutlich schwieriger zu erlernen.

Nachdem man mit einer makroskopischen Beschreibung bis zur Untergattung gelangt ist, helfen der Geruch und der Geschmack sowie makrochemischen Reaktionen weiter. Die mikroskopischen Merkmale helfen da leider nicht viel: braune, elliptische bis mandelförmige Sporen, keine Zystiden, manchmal einige kaum ausdifferenzierte Randhaare.

Zum grossen Glück ist die Bestimmungsliteratur zu den Schleierlingen in den letzten Jahrzehnten sehr ausführlich geworden. Ein erstes Referenzwerk war Moser (1960), das mir die Schleimköpfe (*Phlegmacium*) näher brachte. Dann kamen die vielen und ausgezeichneten Beschreibungen und Abbildungen von Marchand (1982, 1983) dazu, später von Brandrud et al. (1990–1998), mit einem Fokus auf nordische Arten.

Ein bemerkenswertes Werk kam mit den Arbeiten von Moëne-Loccoz & Reumaux (1990) in Zusammenarbeit mit Dr. Henry. Ab dem dritten Teil kam Bidaud dazu, um dieses schöne Abenteuer weiterzuführen, das bis heute nicht abgeschlossen ist (Bidaud et al. 1992–2012). Gewiss, die schiere Anzahl der Arten, darunter viele neu beschriebene, lassen einem schwindlig werden und säen Zweifel an eventuellen «Phantomarten». Nichtsdestotrotz muss man die Monsteraufgabe hervorheben, die von den Autoren geleistet wurde, besonders die detailgetreuen Farbstift-Abbildungen vom mittlerweile verstorbenen Pierre Moëne-Loccoz, der von Xavier Cartaret ersetzt wurde. Die Ähnlichkeit der Arten in natura mit den Tafeln der beiden Illustratoren ist wirklich atemberaubend. Keine Fotografie, sei sie auch noch so schön, kommt an diese Genauigkeit der Formen und Farben heran. Der Fund eines Schleimkopfes (*Phlegmacium*) mit einer auffälligen Verdickung am Fuss, der sich als *Cortinarius moenne-loccozii* Bidaud entpuppte, überzeugte mich von der aussergewöhnlichen Qualität dieses mykologischen Abbildungswerkes.

Seit ungefähr zehn Jahren finde ich am Südufer des Neuenburgersees immer wieder einen sehr schönen Schleierling, der *Cortinarius cotoneus* Fr. nahe steht mit einer braun-gelben Farbe und auffallend leuchtend gelben Lamellen. Erst 2011, nachdem ich Bidaud et al. (2005) konsultiert hatte, konnte ich die Art als *Cortinarius xantholamellatus* identifizieren.

Cortinarius xantholamellatus Bidaud

Hut | (5–) 7–10 (–12) cm, zuerst breit konvex, dann abgeflacht oder gar am Schluss ein bisschen eingesunken, aber immer mit einer breiten, zentral stehenden Zitze. Die Kutikula zeigt eine trockene, glänzende, beinahe plüschige Textur mit einem üppigen, gelb-bräunlichen Schleier (S10-Y60-M30 in Küppers 1991) auf einem braun-grünlichen Hintergrund (S30-Y80-M40).

Lamellen | Ziemlich eng stehend (8–9 pro cm am Rand), dünn, aber ziemlich breit (bis 1,5 cm), gegabelt und auf einer 3–5 cm langen Schneide herablaufend, lebendig und warm gelb (S00-Y70-M30) zu Beginn, dann mit der Sporenlage rasch braun werdend.

Stiel | (6–) 7,5–11 (–12) × (1–) 1,3–2 cm, aufgerichtet, gerade, manchmal gekrümmt, in eine deutliche napfförmige Basis verbreitert (1,7–2,5 cm breit), beige bis ockerfarben, glänzend, bei Reife umgeben von einem schmutzig-braunen Schleier. Knolle bei Reife immer braun.

Fleisch | Hellgelb, im Hut ziemlich dick, gleichfarbig wie der Stiel unter einer glänzenden «Rinde». Geruch an frischen Exemplaren deutlich rapsartig. KOH-Reaktion: braun auf der Kutikula, Guajacol: schwach; Phenol: keine Reaktion.

Sporen | (7,9–) 8,3–9,2 (–9,6) µm lang (Mittelwert = 8,7; Standartabweichung = 0,43; n = 25) × (5,7–) 6,1–7,0 (–7,5) µm breit (Mittelwert = 6,6; Standartabweichung = 0,45). Fast kugelförmig, mit einem Längen-Breiten-Verhältnis von 1,33 (Standartabweichung = 0,08).

Basidien | 40–50 × 9–11 µm, viersporig.

Randzellen | 15–25 × 6–9 µm, zylindrisch, keulen- oder ampullenförmig gekrümmt.

Hyphen im Hut | Epikutis aus 7–17 µm breiten Hyphen, die manchmal Schnallen tragen und an freien Spitzen, die auf der Hutoberfläche messerförmige Strukturen bilden (80–110 × 15–20 µm). Die grünlige Pigmentierung der Vakuolen wird durch eine gelb-bräunliche Wandpigmentierung verstärkt.

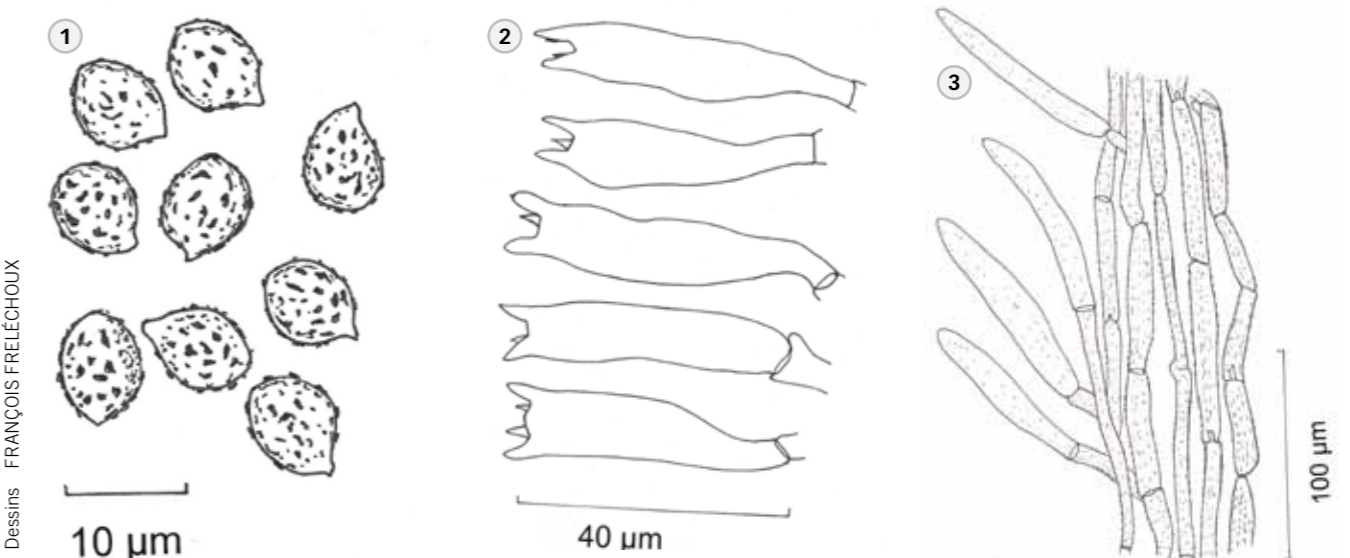
Fundort und Habitat

Gesammelt am 31. Oktober 2011 und 10. Oktober 2012 in einem Laubmischwald im Naturschutzgebiet La Motte in Chabrey, am Fuss eines Molassefelsens. Koordinaten: 564.650/498.125, 432 m ü.M. Exsikkata im Herbarium Genf Nr. G0026050 und G00262051.

Die erste Juragewässerkorrektur (1868-1878) liess ein Molasseplateau hervortreten, das von einer Vielzahl Feuchthabitate besiedelt wurde: Schilfröhricht, Grossegggen- und Kleinseggenried. Die Sukzession veränderte sich aber immer mehr in Richtung von Waldlebensräumen: Föhren-, Birkenwald oder Erlenbruchwald, oft mit sehr reichem Unterwuchs. Der Fundort des Gelblamelligen Schleierlings wird von Waldföhre und Traubeneiche dominiert.

Vegetationsaufnahme. Baumschicht (Deckung 70 %): *Pinus sylvestris*, *Quercus petraea*, *Sorbus aria*. Strauchschicht (Deckung 40 %): *Juniperus communis*, *Ligustrum vulgare*, *Populus tremula*, *Crataegus monogyna*, *Cornus sanguinea*. Krautschicht (Deckung 40 %): *Molinia caerulea*, *Brachypodium sylvaticum*, *Carex flacca*

CORTINARIUS XANTHOLAMELLATUS | 1: Spores | Sporen; 2: Basides | Basidien; 3: Epicutis | Epikutis



und Jungwuchs der Bäume und Sträucher (*Quercus robur*, *Populus tremula*, *Fagus sylvatica* und *Viburnum lantana*).

An diesen Fundort fand ich mehrere Mykorrhizapartner der Waldföhre: Blutroter Täubling (*Russula sanguinea*), Fastberingter Ritterling (*Tricholoma batshii*) und Edelreizker (*Lactarius deliciosus*). Dieser ziemlich feuchte Wald mit erheblichen Wasserstandsschwankungen könnte man am ehesten den Pfeifengras-Föhrenwald (Molinio-Pinion) zuordnen (Delarze & Gonseth 2008), auch wenn das ebene Terrain und die floristische Zusammensetzung nicht genau passen.

Beobachtungen

1937 hatte René Maire die Art aus Katalonien als *Cortinarius cotoneus* var. *xanthophyllus* neu beschrieben. Erst Bidaud

(Bidaud et al. 1995) erhob sie zu einer eigenen Art. Sie gehört zur Untergattung *Cortinarius*, in die Sektion *Leprocybe* und steht deren Typus *C. cotoneus* sehr nahe. Vom Olivbraunen Raukopf (*C. cotoneus* Fr.) unterscheidet sie sich durch seine Grösse, die aufrechte Haltung, die lebhaft gelben Lamellen und durch seinen schwächeren Rübengeruch (oder Patisserie oder Haselwurz (*Asarum europaeum*) je nach Autor). Die Art gilt als kalkliebend und wurde vor allem unter Flaumeiche (*Quercus pubescens*) gefunden. Der Fund von Maire stammt jedoch von saurem Boden, unter Korkeiche (*Quercus ilex*). An meinem Fundort wuchs sie mit Traubeneiche (*Quercus petraea*). Sie gleicht auch *Cortinarius conopus* (Pers.: Fr.) Hlavacek, der jedoch kleiner ist, einen schmaler werdenden und spindel-

förmigen Fuss hat und büschelig wächst. In der Schweizerischen Pilzdatenbank (swissfungi.ch) ist der Gelblamellige Raukopf noch nicht aufgeführt. Er ist wahrscheinlich selten und in Eichenwäldern zu suchen (z.B. Flaumeichenwälder) oder aber ein wärmeliebenden Laubmischwäldern.

Dank

Wir danken André Bidaud herzlich, der diesen Artikel kritisch durchgelesen hat.

Literatur siehe französischer Text

CORTINARIUS XANTHOLAMELLATUS | Fructifications | Fruchtkörper

FRANÇOIS FRELÉCHOUX



Pilzporträt 8 | Portrait d'un champignon 8 | Il fungo speciale 8

Neues vom Winter-Stachelnabeling

Gamundia striatula

MARKUS WILHELM

Diese Art fand ich das erste Mal am 25. September 1996 im Emmental. Seither sind einige neue Funde dazugekommen, so dass ich vor allem eines erkennen musste: diese Art ist sehr veränderlich! Und zwar derart, dass es ohne genaue Analyse der DNA wohl kaum möglich ist, eventuelle kryptische Arten auseinanderzuhalten. Einzig der sehr dunkle Nordische Stachelnabeling (*Gamundia arctica* (Gulden) E. Ludwig) scheint sich etwas von *G. striatula* abzuheben.

Gamundia striatula (Kühner) Raitelh

= *Fayodia pseudoclusilis* (Joss. & Konrad) Singer

= *Fayodia leucophylla* (Gill.) M. Lange

Hut | Die Art ist mit Nabelings-ähnlichen Arten (*Omphalina*), heute je nach Autor verschiedene Gattungen, Trichterlingsarten (*Clitocybe*), oder auch mit Rüblingen (*Gymnopus*) zu verwechseln. Der Hut ist bis 3 cm breit und kann stark oder aber auch nur schwach genabelt sein.

Lamellen | Ausgebuchtet angewachsen bis herablaufend, meist dick, fast normal dicht bis etwas entfernt.

Oberfläche | Inkonstant: feucht typisch speckig glänzend und deutlich durchscheinend gerieft, hygrophan; trocken jedoch kaum mehr gerieft und trocken. Ludwig (2000): «Schmierigkeit und Abziehbarkeit der Huthaut oft erst nach Frosteinwirkung».

Stiel | Gegen die Spitze breiter und dort

meist typisch Graublatt-artig (*Tephrocybe*) bereift.

Geschmack und Geruch | Sehr variabel in der Stärke, aber oft etwas mehligartig.

Sporen | Makroskopisch hat man keine Chance, die Gattung zu bestimmen, fast einzigartig sind aber die gattungstypischen Sporen: elliptisch bis breit elliptisch und mit sehr vielen feinsten Stacheln ornamentiert, teilweise oft an der sichtbaren Grenze des Lichtmikroskops. Eine Eigenart ist auch, das ich schon mehrmals auch an anderen Arten beobachten konnte: Im Präparat mit Kongo sind diese feinen Ornamente besser zu sehen als im Sporenwurf! (immer mit Kongorot; nach meinen Erfahrungen erhält man damit die besten Resultate). Wie bei den Helmlingen

GAMUNDIA STRIATULA | Fruchtkörper | Fructifications

MARKUS WILHELM



(*Mycena*) könnte sich das Perispor sehr schnell mitsamt der Ornamentierung ablösen. Das Sporenpulver ist weiss, inamyloid; die Masse der Sporen bewegen sich um 5–8×3–6 µm.

Basidien | Normalerweise 4-sporig, aber manchmal auch 2-sporig oder gar -3 sporig, und so sind die Sporenmasse auch alles andere als konstant. Ludwig (2000) bemerkt, dass die Sporengrosse bei sinkenden Temperaturen zuzunehmen scheint.

Zystiden | Die Gattung hat typische, massive Cheilo- und Pleurozystiden. Oft sind diese keulig, bauchig (lageniform, utriförmig), bis 100×15 µm mit auch schlanken Elementen gemischt. Fund 3 hatte gar keine Zystiden. Kaulozystiden sind spärlich, dann aber an der Spitze zu finden und keulig bis zylindrisch. Dazu Ludwig (2000): «Die Zystidenzahl (ChZ wie PIZ) kann sehr schwankend sein, sogar von Lamelle zu Lamelle desselben Fruchtkörpers.» Er erwähnt auch, dass diese am Exsikkat kaum mehr wiederhergestellt werden können. Musumeci et al. (2010) beschreiben *G. lonatii* Bon & Röllin, die sich durch sehr breite, bis 30 µm messende Zystiden abgrenzen lassen soll.

Hutdeckschicht | Die Oberfläche ist bei Feuchtigkeit leicht gelatinös (Ixokutis) mit zylindrischen Hyphen, oft mit schwachen Auswüchsen. Das Pigment ist sehr schwach inkrustiert. Die Transparenz, Riefung sowie Abziehbarkeit und Schleimigkeit ist durch den Einfluss der Feuchtigkeit enorm variabel!

Schnallen | Im ganzen Fruchtkörper vorhanden.

Habitat

Es scheint sich der Standort bei Nadelbäumen in der Nadelstreu, bei Moosen oder Flechten herauszuheben. Vorkom-

men sowohl im Gebirge wie auch im Flachland. Es werden aber auch Standorte ohne Nadelbäume oder sogar Dünen erwähnt. Die Art ist weit verbreitet in Europa, Nord- und Südamerika.

Untersuchte Funde

Fund 1: 15. September 1996, Schweiz, Emmental, 1200 m ü.M., Fichtenwald (*Picea*) bei Flechten (Wilhelm 1998), Sporen: 6–7 (7,5)×4–5 µm.

Fund 2: 13. November 2011, Frankreich, Dép. Ariège, Forêt de Bélesta, 800 m ü.M., am Wegrand bei Weisstanne (*Abies*). Kleine, sehr *Omphalina*-ähnliche Fruchtkörper. Sporen: Ornamentation kaum sichtbar, 6,4–7,7×4,9–5,6 µm.

Fund 3: 21. Oktober 2012, Deutschland, Schönberg bei Freiburg, 430 m ü.M., in Waldrandzone bei verschiedenen Laub- und Nadelbäumen. Sehr trocken und kaum gerieft, hielt ich diesen Pilz erst für ein Graublatt (*Tephroclype*). Keine Zystiden gesehen. Sporen: mit kaum sichtbaren Stacheln, 5,0–5,8 (7,0)×3,3–4,0 µm, Basidien 4,2,1-sporig.

Fund 4: 17. November 2012, Frankreich, Dép. Ariège, Aigues-Vives, 500 m ü.M., Forst mit Tanne (*Abies*), in der Nadelstreu. Von typisch gerieft bis trocken alle Formen gesehen. Sporen: 4,8–6,6 (12)×3,9–4,9 µm, Basidien 4,3,2,1-sporig.

Diskussion

Es scheint vernünftig, dass die meisten Autoren nur ein bis zwei Arten bei *Gamundia* vermuten, teilweise sogar nur eine einzige Art (Bas et al. 1988). Nur schon an den erwähnten Funden ist die enorme Inkonsistenz der Merkmale, namentlich auch im mikroskopischen Bereich gut ersichtlich. Ja, sogar die ty-

pischen Zystiden können wie bei Fund 3 völlig fehlen!

Wie bei vielen solchen oft diskutierten Arten: irgendein abweichendes Merkmal findet man immer. Ob nun das für eine Art-Abgrenzung reicht, kann ewig diskutiert werden. Nur eine molekularbiologische Untersuchung würde da Klarheit schaffen. Für uns Feldmykologen wäre das allerdings keine Hilfe; denn wir haben wiederum nur die veränderlichen Makro- und Mikromerkmale zur Verfügung!

Die Art ist ziemlich sicher gar nicht so selten, aber ohne Mikroskop kaum bestimmbar. Daher lohnt es sich immer, ähnliche Pilze genau zu untersuchen, wenigstens die Gattung ist in diesem Fall doch gut herauszufinden.

Literatur | Bibliographie

ANTONIN V. & M.E. NOORDELOOS 2004. A monograph of the genera *Hemimycena*, *Delicatula*, *Fayodia*, *Gamundia*, *Myxomphalia*, *Resinomycena*, *Rickenella* and *Xeromphalina*. IHW Verlag, Eching. S. 141

BAS C., KUYPER T. W., NOORDELOOS M.E. & C. VEL-LINGA 1988. Flora Agaricina Neerlandica. S. 155

BREITENBACH J. & F. KRÄNZLIN 1991. Pilze der Schweiz. Band 3. Verlag Mykologia, Luzern. Nr. 209 (als *Fayodia pseudoclusilis*).

GRÖGER F. 2006. Bestimmungsschlüssel für Blätterpilze und Röhrlinge in Europa Teil, S. 250.

LUDWIG E. 2000. Pilzkompandium Band 1, Abbildungen. Nr. 28.2.

LUDWIG E. 2000. Pilzkompandium Band 1, Beschreibungen. S. 140

MUSUMECI E., CONTU M. & M. CURTI 2010. Eine seltene, wärmeliebende Art in Mitteleuropa: *Gamundia lonatii*. Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde 88 (5): 184–190.

WILHELM M. 1998. *Gamundia striatula* (Kühn.) Raitelh. Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde 76 (5): 229–234.

Des nouvelles d'une espèce hivernale

Gamundia striatula

MARKUS WILHELM • TRADUCTION: J.-J. ROTH

C'est le 25 septembre 1996 que j'ai découvert cette espèce pour la première fois en Emmental. Depuis lors, quelques récoltes ont été effectuées et m'ont persuadé que ce champignon est d'apparence très variable! A savoir qu'il semble très difficile de distinguer les différentes espèces sans analyse exacte de l'ADN. Seul l'exemplaire très sombre (*G. arctica* chez E. Ludwig) semble se différencier un peu de *G. striatula*.

Gamundia striatula (Kühner) Raitelh

= *Fayodia pseudoclusilis* (Joss. & Konrad) Sing.

= *Fayodia leucophylla* (Gill.) M. Lange

Chapeau | Cette espèce peut être confondue avec diverses espèces analogues du genre *Omphalina*, selon différents auteurs, et des genres *Clitocybe* et *Gymnopus*. Le chapeau mesure jusqu'à 3 cm de diamètre et est plus ou moins fortement ombiliqué.

Lamelles | Adnées sinuées jusqu'à décurrentes, souvent épaisses, presque normalement serrées ou écartées.

Surface | Inconstante, typiquement luisante, comme lardacée, et striée en transparence de manière caractéristique, hygrophane; par sécheresse, à peine plus striolée et sèche. Ludwig (2000) «lubrification et séparabilité du revêtement piléique influencé par l'action du gel.»

Stipe | Elargi vers le sommet et strié typiquement de gris comme dans le genre *Tephroclype*.

Saveur et odeur | Très variables dans leur force, mais fréquemment farineuses.

Spores | Macroscopiquement, il est quasi impossible de déterminer ce genre. En revanche, au travers du microscope, les spores sont typiques pour ce genre: elliptiques à largement elliptiques, ornementées de très fins aiguillons. Ces ornements sont parfois à la limite du visible avec un microscope optique. Une autre particularité que j'ai pu constater quelque fois: il est plus aisé d'apercevoir ces aiguillons dans une préparation colorée au rouge congo. D'après mon expérience, c'est avec ce colorant que l'on peut obtenir les résultats les plus évidents, meilleurs qu'avec une sporée en masse.

Comme chez les *Mycènes*, la périspore peut se dissoudre rapidement ainsi que les ornements. La sporée en masse est blanche, non amyloïde: les mesures des spores sont de 5–8×3–6 µm.

Basides | Normalement tétrasporiques, mais parfois bisporiques ou rarement trisporiques. De même, les mesures des spores ne sont guère constantes. Ludwig (2000) remarque que les mesures sporales semblent augmenter avec des températures plus élevées.

Cystides | Ce genre possède typiquement des cheilocystides et des pleurocystides de grande taille. Elles sont souvent clavées, ventruées (lageniformes, utriförmes) mesurant 100×15 µm mélangées avec des éléments plus étroits. La récolte n°3 n'a aucune cystide. Les caulocystides sont rares, elles peuvent être décou-

tes au sommet du stipe; elles sont alors clavées à cylindriques. D'après Ludwig (2000): «le nombre des cystides peut varier considérablement, selon quelles lamelles et quelles récoltes on examine.» Il évoque aussi le cas des cystides que l'on ne retrouve parfois plus dans les exsiccates. Musumeci et al. (2010) décrivent *G. lonatii* Bon & Röllin, que l'on peut distinguer de notre espèce grâce à des cystides dont la largeur peut mesurer jusqu'à 30 µm.

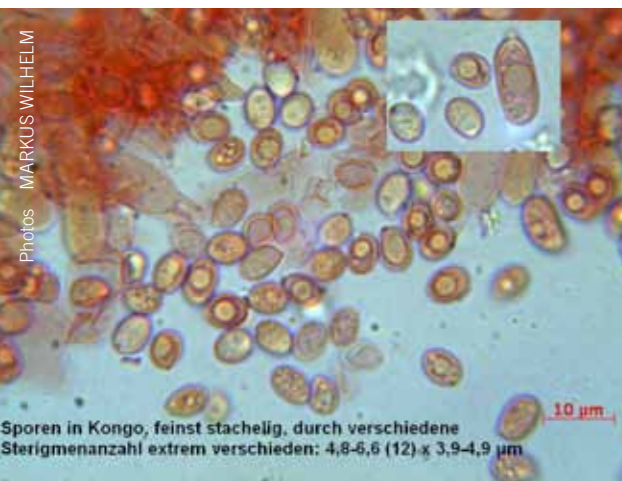
Revêtement piléique | Ce revêtement, en conditions d'humidité, est légèrement gélatineux (ixocutis) avec des hyphes cylindriques et des petites excroissances. Le pigment est très faiblement incrusté. Les caractères de transparence, de canelures, de séparabilité et de viscosité varient énormément sous l'influence de l'humidité.

Boucles | Présentes dans l'ensemble des fructifications.

Habitat

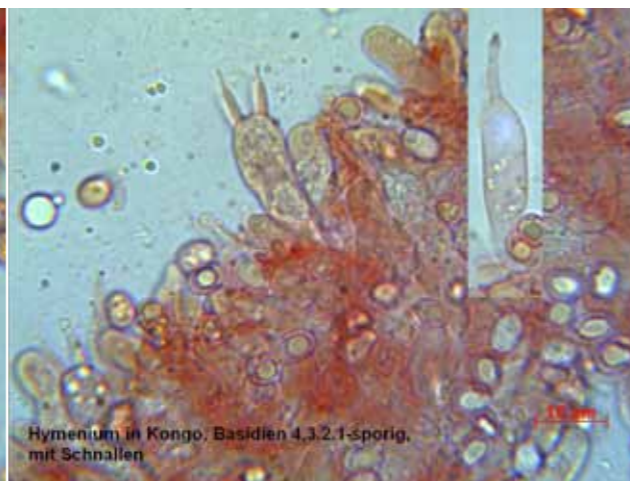
Semble liée aux conifères et à leurs lichens, avec des mousses et des lichens. Présente dans les étages alpins comme dans les plaines, l'espèce a été signalée dans des stations sans conifère ou sur des dunes. L'espèce semble très répandue en Europe, en Amérique du Nord et Amérique du Sud.

GAMUNDIA STRIATULA Sporen | Spores



Sporen in Kongo, feinst stachelig, durch verschiedene Sterigmenanzahl extrem verschieden; 4,8-6,6 (12) × 3,9-4,9 µm

GAMUNDIA STRIATULA Hymenium | Hyménium



Hymenium in Kongo. Basidien 4,3,2,1-sporig, mit Schnallen

GAMUNDIA STRIATULA Cheilozystiden | Cheilocystides



Cheilozystiden in Kongo

GAMUNDIA STRIATULA Kaulozystiden | Caulocystides



Kaulozystiden in Kongo

GAMUNDIA STRIATULA Hutdeckschicht



HDS in Kongo, leichte Ixokutis, Pigment in der Subkutis intrazellulär, in der Ixokutis (Bild) schwach inkrustiert

Station des récoltes

Récolte 1: le 15 septembre 1996, Suisse, Emmental, 1200 m d'altitude, forêt d'épicéas avec des lichens (Wilhelm 1998), spores: 6-7 (-7,5) x 4-5 µm.

Récolte 2: le 13 novembre 2011, France, Ariège, forêt de Bélesta, 800 m d'altitude, au bord d'un chemin près de sapins blancs (*Abies*). Petites et très semblables à des fructifications du genre *Omphalina*. Spores: ornementation à peine visible, 6,4-7,7 x 4,9-5,6 µm.

Récolte 3: le 21 octobre 2012, Allemagne, Schönberg près de Fribourg-en-Brisgau, 430 m d'altitude, sur un emplacement au bord d'une forêt avec divers arbres feuillus et résineux. Fructifications très sèches et à peine striées, je considère que cette récolte appartient au genre *Tephrocybe*. Aucune cystide aperçue. Spores: ornements constitués d'aiguilles à peine visibles: 5,0-5,8 (7,0) x 3,3-4,0 µm; basides à 1, 2 et 4 spores.

Récolte 4: le 17 novembre 2012, France, dép. de l'Ariège, Aigues-Vives, 500 m d'alt., futaie avec des sapins (*Abies*), sur la litière d'aiguilles; offrant toutes les formes, des plus typiques, striées aux plus sèches. Spores: 4,8-6,6 (-12) x 3,9-4,9 µm, basides, à 1, 2, 3 et 4 spores.

Discussion

Il semble évident de penser, selon les auteurs les plus importants, qu'il n'existe que deux espèces du genre *Gamundia*, peut-être même qu'une seule espèce (Bas et al. 1988). Selon les récoltes mentionnées, l'inconstance des caractères saute aux yeux, notamment dans le domaine microscopique. Même les cystides typiques peuvent complètement manquer (récolte n°3).

Comme dans maintes espèces mises en discussion, quelques caractères divergent fréquemment. Si pour la délimitation d'une espèce, ces divergences

compromettent ou non la détermination, on peut discuter ce principe éternellement. Seul un examen biologique moléculaire pourrait établir des arguments clairs. Pour nous, mycologues de terrain, cela ne nous donnerait aucune aide supplémentaire, car nous ne disposons pour l'examen et la détermination, que de caractères macro et microscopiques!

Cette espèce ne semble pas si rare car presque impossible à déterminer sans l'aide du microscope. C'est pourquoi, il est précieux de rechercher toujours des espèces analogues, au moins pour mieux connaître ce genre.

Littérature voir le texte en allemand

GAMUNDIA STRIATULA Fructifications | Fruchtkörper

MARKUS WILHELM



Das Datenzentrum für Pilze und seine Angaben zum Vorkommen vom Fliegenpilz

BÉATRICE SENN-IRLET

Das nationale Datenzentrum für Pilze SwissFungi (www.swissfungi.ch) hat den Auftrag zur Verbesserung der räumlich-zeitlichen und ökologischen Kenntnisse der Pilzarten der Schweiz beizutragen. Dies heisst unter anderem, dass die Qualität der Daten gesichert wird durch ein Plausibilisieren der eingehenden Funddaten auf geographische und taxonomische Konsistenz. Dadurch erhält jede Art einen einheitlichen Namen. Der Waldfreundrübling heisst in Swissfungi beispielsweise *Gymnopus dryophilus*, eingehende Fundmeldungen unter dem lange Zeit üblichen wissenschaftlichen Namen *Collybia dryophila* erhalten einen zweiten Namen, unter welchem die Art auf dem online-Verbreitungsatlas gefunden wird. Zur Qualitätssicherung gehört auch dass die ursprünglich Information nicht verloren gehen so dass weitere Änderungen stets unter Berücksichtigung dieser Angaben vorgenommen werden können. Zudem ist es bei Auswertungen wichtig die Herkunft der Fundmeldungen zu kennen. Handelt es sich um Gelegenheitsfunde oder um Stichproben mit einem ausgeklügelten Erhebungsplan; sind es Angaben zu Herbarien oder zu bereits anderweitig publizierten Funden? Für die Veröffentlichungen und die Weitergabe der Daten ist im weiteren wichtig zu wissen, ob es sich um sogenannte private oder öffentliche Daten handelt. Private Daten von Einzelpersonen, welche die Daten freiwillig gemeldet haben unterstehen einer strengeren Auflage bei der Weitergabe als die sogenannte öffentliche Daten, die aus Projekten stammen, welche von der öffentlichen Hand unterstützt worden sind. Die einmal aufbereiteten Daten werden der Öffentlichkeit in geeigneter Form zur Verfügung gestellt. So stellt ein Webauftritt (www.swissfungi.ch) die Funddaten und daraus abgeleitete ökologische Kennwerte zur Verfügung und gibt Auskunft über den Gefährdungsgrad und den Schutzstatus.

Tab. 1 Gegenwärtiger Stand der Einträge in der Datenbank SwissFungi nach Erhebungsart (Auswahl)

Erhebungsart	Funde	Arten
Gelegenheitsfunde, Einzelfunde	431'053	6599
Stichproben in Wäldern im Rahmen der Datenerhebung zum Rote-Liste-Projekt	36226	1589
In öffentlichen Herbarien hinterlegte Kollektionen (LUG, NMLU, ZT, G)	1949	1205
Aus Publikationen	13'583	2719
Alte Feldlisten (z.B. aus den Archiven von Pilzvereinen)	450	100
Spezialinventare z.B. Wildenstein BL	3318	1145

Verteilung der Funde pro Pilzart

Wenn alle Pilzarten gleichmässig kartiert würden, ergäbe sich ein statistisch gut gesichertes Bild der Häufigkeit einer Art in unseren Lebensräumen. Angesichts des hohen Anteiles von

Gelegenheitsfunden ist dieser Anspruch nicht direkt erfüllbar. Trotzdem zeigt sich immer mehr, dass unter den Arten mit vielen Funden auch wirklich die in unseren Wäldern häufigen Grosspilze zu finden sind und die Datenbank für viele Artengruppen zumindest glaubwürdige Häufigkeitsverhältnisse angibt. Zu den am häufigsten gemeldeten Pilzarten (Fig. 1) zählen der Rotrandigen Baumschwamm (*Fomitopsis pinicola*), der Rettichhelmling (*Mycena pura*) und der Perlpilz (*Amanita rubescens*).

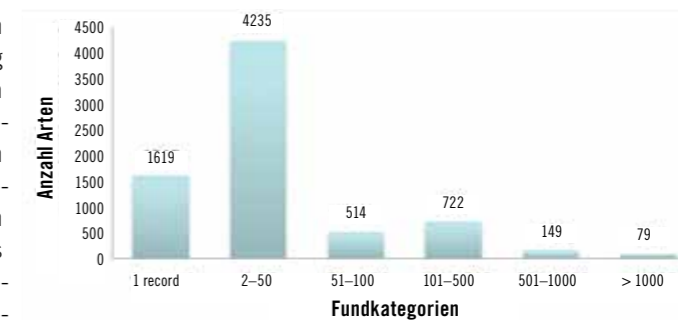


Fig. 1 Verteilung der Pilzfunde pro Pilzart in SwissFungi. 149 Pilzarten weisen je zwischen 500 und 1000 Fundmeldungen auf.

Angaben zu Fliegenpilz (*Amanita muscaria*)

Vom Fliegenpilz (*Amanita muscaria*) sind aktuell 1605 Fundmeldungen verzeichnet. Er gehört damit zur Gruppe der Arten mit den meisten Nachweisen. Eingeschlossen sind besondere Ausprägungen des Fliegenpilzes wie beispielsweise die forma resp. var. *aureola*.

Der Fliegenpilz kommt in fast allen Höhenlagen vor

Der Fliegenpilz kommt in der Schweiz in fast allen Höhenlagen vor, am meisten Funde sind in Lagen zwischen 600 und 1000 Höhenmetern verzeichnet (Fig. 2). Dies ist insofern bemerkenswert als insgesamt aus der untersten Höhenstufe, also derjenigen unter 600 m, am meisten Pilzfunde vorliegen. Der Schwerpunkt liegt für den Fliegenpilz damit wohl in der montanen Stufe, d.h. zwischen 601 und 1000 m. Die höchstgelegenen Funde stammen aus der Region um den Nationalpark, z.B. aus dem Arvenwald des God da Tamangur.

Der Fliegenpilz kommt bevorzugt in Nadelwäldern der Hochlagen unter Fichten vor

Der Fliegenpilz stellt keine speziellen Ansprüche an Bodenverhältnisse und Lebensräume. Wo immer er geeignete Wirtsbäume findet, scheint er sich etablieren zu können. Fliegenpilze finden sich nicht nur im Wald sondern auch in Park- und Gartenanlagen. Am meisten Meldungen mit Angaben zu einem Lebensraum stammen aus Nadelwäldern der Hochlagen (Fig. 3), und hier vor allem aus dem Tannen-Fichtenwald, der typischen Waldgesellschaft der oberen montanen Stufe, gefolgt vom Heidelbeer-Fichtenwald, dem eigentlichen Gebirgswald. Über ein

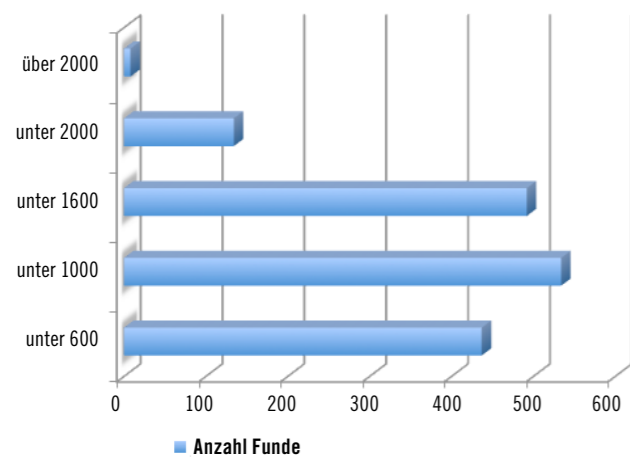


Fig. 2. Verteilung der Funde von Fliegenpilzen in der Schweiz nach Höhenstufen

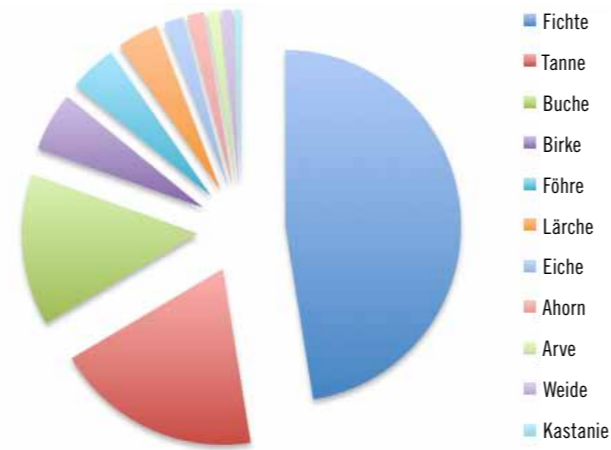


Fig. 4. Baumarten in unmittelbarer Nähe von Fliegenpilzen (N = 840). Zusätzlich wurden je einmal folgende Baumarten erwähnt: Hainbuche, Grauerle, Vogelbeere, Esche, Pappel, Hasel)

Drittel aller Beobachtungen stammt aus Buchenwäldern, welche meist ebenfalls Nadelbäume enthalten.

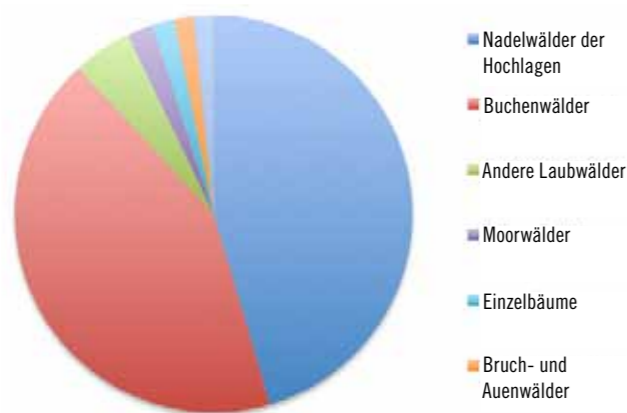


Fig. 3 Die Lebensräume des Fliegenpilzes (N = 436). Die Bezeichnung der Lebensräume folgt Delarze et al. (1999). Unter dem Begriff «Andere Laubwälder» werden unter anderem Eichen-Hagebuchenwälder und die Kastanienwälder zusammengefasst, unter dem Begriff «Einzelbäume» sind meist Park- und Gartenanlagen zu verstehen.

Begleit- respektive Wirtsbäume

Der Fliegenpilz ist bekanntlich ein Mykorrhizapilz und damit an einen Wirtsbaum gebunden. Werden die Angaben zu Begleitbäumen bei den Fundmeldungen dahin ausgewertet, so zeigt sich, dass die Fliegenpilze am häufigsten bei Fichten auftreten. Jedoch sind in unmittelbarer Nähe der Fruchtkörper ganz viele verschiedene Baumarten beobachtet worden (Fig. 4), die ebenfalls als mögliche Symbiosepartner in Frage kommen, wenn keine direkten Beobachtungen im Wurzelraum gemacht werden. Die starke Bindung an Fichte deckt sich mit den Beobachtungen aus Baden-Württemberg (Kriegelsteiner 2003).

Der Fliegenpilz erscheint relativ spät in der Saison

Fliegenpilze erscheinen in unseren Regionen selten sehr früh im Jahr. Die früheste Beobachtung ist trotzdem bereits Tag 101 (Mitte April), aus dem Jahr 1992. Die meisten Beobachtungen stammen aus der letzten Septemberwoche und den ersten Monathälfte Oktober. Damit gehört der Fliegenpilz eher zu den spät fruktifizierenden Pilzarten. Die späteste Beobachtung stammt übrigens von Tag 337 (erste Woche November) im Jahr 2000.

Zwischen den einzelnen biogeographischen Regionen (Tabelle 2) zeigt sich im Schnitt ein beachtlicher Unterschied von einem Monat im durchschnittlichen Auftreten von Fliegenpilzen. In den Alpen (d.h. vor allem Wallis und Graubünden) erscheinen die Pilzfruchtkörper im Schnitt früher als im Mittelland und im Jura.

Tab. 2 Mittleres Erscheinungsdatum von Fliegenpilzen pro biogeographische Region der Schweiz

Biogeographische Region	Tage im Jahr	Standardabweichung	N
Jura	272	32	596
Mittelland	276	29	392
Alpen Nordflanke	247	27	289
Westliche Zentralalpen	253	33	104
Östliche Zentralalpen	244	19	93
Alpensüdflanke	263	41	126

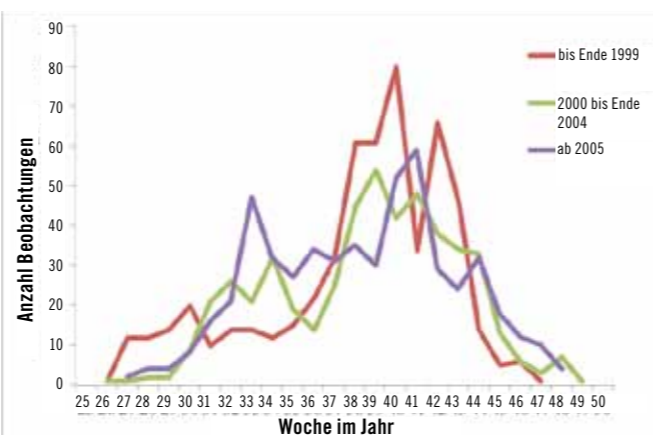


Fig. 5. Fruktifikationszeiten von Fliegenpilzen über drei Zeitperioden. Anzahl Beobachtungen von Fliegenpilzen in drei Zeitperioden ab Woche 25 bis zur Woche 50.

Vergleicht man die Erscheinungszeiten in drei Zeitperioden mit ungefähr gleich vielen Fundmeldungen (Fig. 5) so zeigt sich, dass in den letzten 12 Jahren die Erscheinungszeiten insgesamt vielfältiger geworden sind, die Fliegenpilze erscheinen früher zahlreich und fruchten bis spät in den November hinein. In der ersten Periode (mit Funden zwischen 1968 und 1999) ist eine deutliche Konzentration, ein zweigipfliger «Peak» im

September–Oktober zu sehen während die beiden letzten Perioden eine deutlich breitere Fruktifikationsperiode aufweisen. Auffallend ist in der jüngsten Periode der erste «Peak» Mitte August gefolgt von einer «Durststrecke» mit weniger Funden bis zur Hauptfruktifikationszeit. In der Grafik erkennt man zudem, dass sich die Hauptfruktifikationswoche etwas in den Herbst hinein verschoben hat.

Taxonomische Erkenntnisse

Der Fliegenpilz kommt weltweit vor. Allerdings gilt es nicht überall als einheimische Art. In Neuseeland und Australien gilt er als eingeschleppt und damit als eine sehr unerwünschte Art. Molekulargenetische Untersuchungen (Oda et al. 2004, Geml et al. 2006) haben gezeigt, dass weltweit mindestens drei genetisch verschiedene Gruppen existieren, die sich morphologisch nicht unterscheiden. Eine Gruppe scheint auf Nordamerika be-

schränkt zu sein. Eine weitere Gruppe ist arktisch-boreal verbreitet (Funde in Norwegen, Alaska und Japan, dort über 2000 m) und eine dritte Gruppe scheint auf Eurasien konzentriert zu sein mit Nachweisen von Grossbritannien bis Japan. Die schweizerische Population dürfte zu dieser letzteren Gruppe gehören. Genauere Untersuchungen fehlen aber noch.

Literatur | Bibliographie

- DELARZE, R., GONSETH, Y. & P. GALLAND. 1999. Lebensräume der Schweiz. Ökologie-Gefährdung-Kennarten. Ott Verlag, Bern.
- GEML, J., LAURSEN, K., O'NEILL, H. C., NUSBAUM & D.L. TAYLOR. 2006. Beringian origins and cryptic speciation events in the Fly agaric (*Amanita muscaria*). *Molecular Ecology* 15: 225-239.
- KRIEGLSTEINER, G. (HRSG.) 2003. Die Grosspilze Baden-Württembergs. Band 4. Ulmer Verlag.
- ODA, T., TANAKA C & M. TSUDA. 2004. Molecular phylogeny and biogeography of the widely distributed *Amanita* species, *Amanita muscaria* and *A. pantherina*. *Mycological Research* 108: 885-896.

Le centre de données pour les champignons et ses renseignements sur les localisations de l'Amanite tue-mouches

BÉATRICE SENN-IRLET • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Le Centre de données nationales pour les champignons SwissFungi (www.swissfungi.ch) contribue à améliorer et à augmenter les connaissances spatiales et écologiques des espèces de champignons de Suisse. Cela exige entre autres, que la qualité des données soit garantie par le côté avéré des données de récoltes fondées sur les connaissances géographiques et écologiques; par exemple, chaque espèce reçoit un nom identique. La Collybie des Chênes s'appelle dans SwissFungi, *Gymnopus dryophilus*; les annonces de récolte sous le binôme scientifique *Collybia dryophila* reçoivent le deuxième nom, de manière que l'espèce soit retrouvée dans l'Atlas de diffusion online.

Pour la sécurité des données, ainsi que pour ne pas perdre les informations d'origine, d'autres changements peuvent toujours être pris en considération. Lors des exploitations des données, il est important de connaître l'origine des annonces de récoltes. S'agit-il de trouvailles occasionnelles ou de contrôles réalisés avec un plan élaboré, de données de collections d'herbiers ou alors de découvertes déjà publiées, les cas sont différents. Pour les publications et la transmission des données, il est important par la suite de savoir si les données sont privées ou publiques. Les données privées des personnes qui ont annoncé des récoltes exigent des consignes plus sévères lors de la transmission que les données publiques qui découlent de projets.

Les données traitées sont mises à la disposition du public sous une forme appropriée. En effet, une page du site web (www.swissfungi.ch) présente les données de récoltes, les caractéristiques écologiques, donne des renseignements sur le degré de risque et sur le statut de protection de l'espèce.

Tableau 1 Etat actuel des enregistrements dans la base de donnée SwissFungi selon les espèces fongiques (choix)

Espèces	Récoltes	Espèces
Récoltes occasionnelles, trouvailles isolées	431'053	6599
Récoltes réalisées au hasard dans des forêts dans le cadre de la récolte des données pour le projet de Liste Rouge	36226	1589
Collections déposées dans des herbiers public (LUG, NMLU, ZT, G)	1949	1205
Données issues de publications	13'583	2719
Anciennes listes de récoltes (par ex: puisées dans les archives des sociétés mycologiques)	450	100
Inventaires spéciaux p.ex: Wildenstein BL	3318	1145

Distribution des trouvailles par espèce de champignons

Si toutes les espèces de champignons étaient régulièrement cartographiées, il en découlerait une image de très bonne qualité statistique de la fréquence de ces espèces dans notre environnement. En raison de la grande part de hasard des trouvailles, cette qualité statistique ne peut être réalisée directement.

Tout de même, il est évident que pour les espèces qui ont de nombreuses annonces de récoltes, nous remarquons qu'il s'agit de grandes espèces fréquentes dans nos forêts. La banque de données donne pour de nombreux groupes d'espèces des rapports de fréquence vraisemblables. Pour les espèces les plus fréquemment annoncées, figurent notamment *Fomitopsis pinicola*, *Mycena pura* et *Amanita rubescens*.

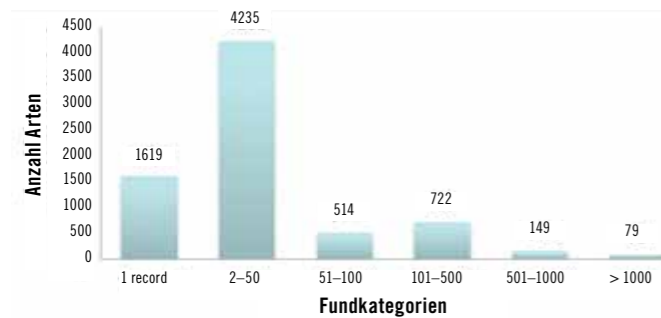


Fig. 1 Répartition des trouvailles de champignons par espèce dans SwissFungi: 149 espèces fongiques ont été annoncées chacune entre 500 et 1000 fois.

Données pour l'Amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*)

Pour l'Amanite tue-mouches, nous avons actuellement 1605 annonces de récolte. Elle fait partie des groupes les plus repérés sur le terrain. Dans ce nombre, les différentes variétés de l'espèce sont comprises, comme les formes, par ex: var. *aureola*.

L'Amanite tue-mouches croît presque à toutes les altitudes

Cette espèce croît en Suisse à presque toutes les altitudes, mais le plus souvent, les récoltes sont enregistrées dans des stations entre 600 et 1000 mètres (fig. 2). Il est remarquable de constater qu'en tout, c'est en-dessous de 600 m que proviennent la plus grande partie des trouvailles. Le point fort des Amanites tue-mouches se situe bien dans la zone montagneuse, c'est-à-dire entre 601 et 1'000 m. d'alt. Le maximum des enregistrements de stations provient des environs du Parc national, par exemple de l'Arvenwald des God da Tamangur GR.

L'Amanite tue-mouches semble préférer les forêts de résineux, les pins, en haute altitude.

Cette espèce n'exige aucun milieu spécial, ni environnement particulier. Là où l'Amanite trouve un arbre hôte convenable, elle peut s'établir. On trouve cette espèce non seulement dans la forêt, mais également dans les parcs publics ou les jardins. Le plus grand nombre d'annonces de trouvailles provient des forêts de résineux en altitude (fig. 3) et avant tout, des forêts de sapins et de pins: composition typique des espèces d'arbres pour les régions supérieures des Alpes, suivie par les forêts de pins et de myrtiliers, environnement typique des forêts des sommets.

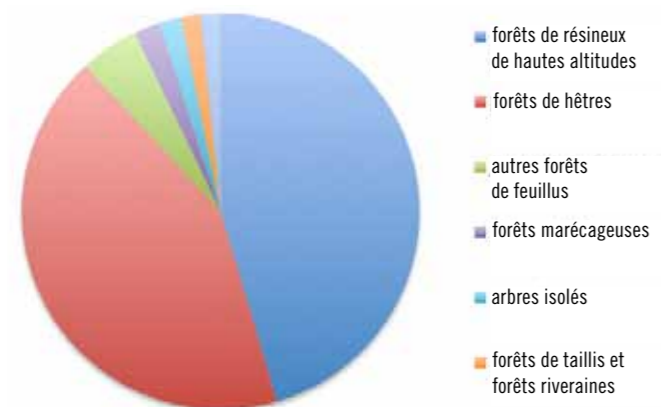


Fig. 3 L'Amanite tue-mouches préfère les forêts de résineux, de pins en haute altitude (N=436). Cette caractérisation des milieux suit Delarze et al. (1999). Sous la dénomination de „forêt de feuillus“ sont comprises les chênaies avec des églantiers et les forêts de châtaigniers. Sous le terme de „arbre isolé“, il faut comprendre les parcs et les jardins.

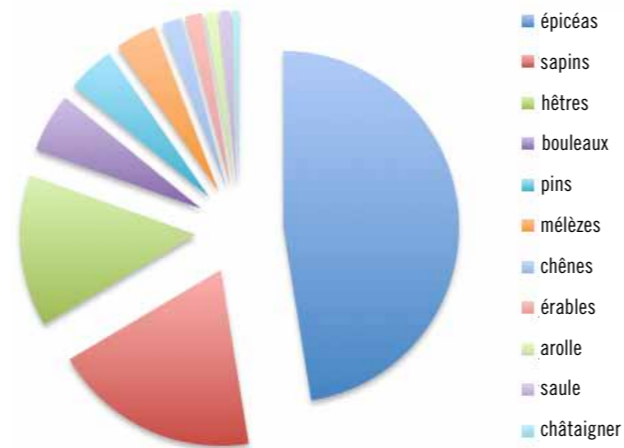


Fig. 4 Arbres croissant dans la proximité immédiate des Amanites tue-mouches (N=840). En plus de cette liste, les essences d'arbres suivantes ont été évoquées: Charme, Aulne blanc, Sorbier, Frêne, Peuplier, Noisetier.

Les arbres proches ou les arbres hôtes

L'Amanite tue-mouches est connue comme une espèce mycorrhizienne, et par là même, se trouve liée avec une espèce d'arbre. Si l'on examine les indications sur les arbres proches, les Amanites tue-mouches se présentent le plus souvent avec des pins. Mais beaucoup d'espèces d'arbres ont été observées et signalées dans la proximité directe des fructifications (Fig. 4); elles entrent en ligne de compte comme des partenaires de symbiose possible, si aucune autre observation directe n'est pas réalisée dans l'environnement des racines.

Le lien fort avec les pins est précisé par les observations faites dans le Bade-Wurtemberg (Kriegelsteiner 2003).

L'Amanite tue-mouches croît relativement tard dans la saison

Les tue-mouches fructifient rarement tôt dans l'année. La première observation est signalée au 101^e jour (mi-avril) dès 1992. Les plus nombreuses annonces d'observation sont datées de la dernière semaine de septembre et de la première moitié du mois d'octobre. Avec de tels renseignements, cette espèce appartient au groupe des espèces qui fructifient tardivement. L'observation la plus tardive a été signalée au jour 337, la première semaine de novembre, en l'an 2000.

Entre les régions biogéographiquement séparées (tableau 2), une différence considérable, un mois, se voit dans la courbe d'apparition moyenne des Amanites tue-mouches. Dans les Alpes, (c'est-à-dire avant tout en Valais et aux Grisons), les observations sont signalées plus tôt en moyenne que sur le Plateau et le Jura.

Tableau 2 dates de fructifications moyennes des Amanites tue-mouches dans les diverses régions naturelles de Suisse.

Région biogéographique	Jours par année	Déviat. standard	N
Jura	272	32	596
Plateau	276	29	392
Versant nord des Alpes	247	27	289
Centre Ouest des Alpes	253	33	104
Centre Est des Alpes	244	19	93
Versant Sud des Alpes	263	41	126

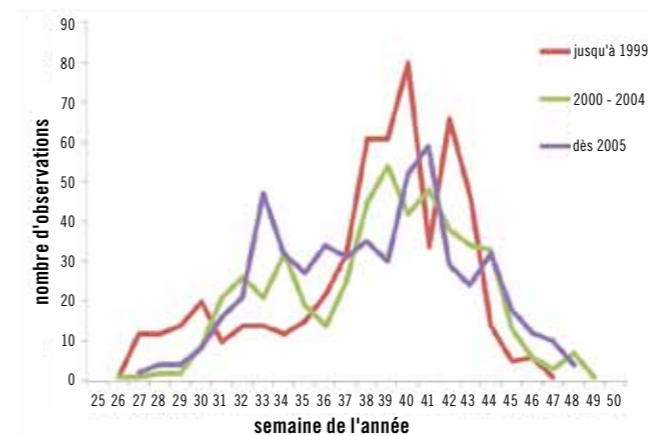


Fig. 5 dates des fructifications d'Amanite tue-mouches pendant trois périodes de temps. Le nombre des observations des tue-mouches s'étend de la semaine 25 à la semaine 50.

Si l'on compare les époques d'apparition sur trois périodes de l'année, il est manifeste qu'au cours des 12 dernières années, les époques de fructifications sont différentes. Les tue-mouches apparaissent en grand nombre et fructifient jusque tard en novembre. Pour la première période (entre 1968 à 1999), nous pouvons observer une courbe à deux pics alors que pour les deux périodes suivantes, les époques de fructifications sont distinctement plus étendues.

Il est intéressant de constater que dans la première époque de fructification, le premier pic se situe au milieu du mois d'août, suivi d'une période de moindre fructifications observées jusqu'à la période de haute apparition. Sur le graphique, on peut observer que les semaines de fructifications maximales ont été quelque peu repoussées plus tard en automne.

Connaissances taxonomiques

Les Amanites tue-mouches sont réparties sur la surface totale du globe. Mais elles ne sont pas considérées partout comme une espèce locale. En Nouvelle-Zélande et en Australie, elles sont considérées comme une espèce introduite et ainsi, vue comme indésirable.

Les examens génétiques (Oda et al. 2004, Geml et al. 2006) ont mis en lumière l'existence d'au moins trois groupes génétiques éparés sans différences morphologiques. Un groupe est limité à l'Amérique du Nord. Un autre semble arctique boréal (observation en Norvège, Alaska et Japon, mais dans ce dernier pays, au-dessus de 2000 m) et un troisième groupe semble concentré sur l'Eurasie de la Grande-Bretagne jusqu'au Japon. Les champignons de la Suisse appartiennent à ce dernier groupe. Mais des recherches plus approfondies manquent encore à ce sujet.

Littérature voir le texte en allemand.

Gesucht: Leiterin oder Leiter Finanzen im VSVP

Unsere Leiterin Finanzen, welche an der letzten Delegiertenversammlung in Genf interimistisch gewählt wurde, hat uns in einer schwierigen Zeit viel geholfen. Leider ist Barbara Jäggi beruflich und privat so stark engagiert, dass Sie diese Aufgaben nicht auf längere Sicht zu hundert Prozent erfüllen kann. Sie wird somit auf die nächste DV dieses Amt zurückgeben.

Von unserem zukünftigen neuen Teammitglied erwarten wir:

- Erfahrungen in der Buchhaltung einer mittleren bis grösseren Organisation
- Genügend Zeit um einen reibungslosen Geschäftsablauf im Verband zu gewährleisten
- Aktives Handeln, Hilfsbereitschaft und gute Kameradschaft
- Eventuell können zusätzlich noch weitere Aufgaben übernommen werden

Hast du Interesse mit einer lebhaften Organisation erfolgreich in die Zukunft zu gehen? Dann melde dich bis zum 18. Dezember 2013 bei:

Rolf Niggli, Verbandspräsident
Hauptstrasse 69, 4566 Kriegstetten
Telefon privat 032 685 01 75 oder mobil 079 350 28 94
E-Mail rolf.niggli@vsvp.com

Nous recherchons une ou un responsable des finances de l'USSM

Notre responsable actuelle des finances de l'Union a été élue à sa demande pour un mandat limité lors de l'Assemblée des Délégués à Genève. Elle a apporté depuis une aide précieuse pour résoudre nos grandes difficultés. Malheureusement, sur le plan privé, comme sur le plan professionnel, Barbara Jäggi est tellement fortement engagée qu'elle éprouve des difficultés à remplir sa charge de trésorière à cent pourcents. Elle a demandé à être relevée de cette charge lors de la prochaine Assemblée des Délégués.

Nos attentes pour ce nouveau membre de notre équipe sont les suivantes:

- Avoir une expérience de la tenue d'une comptabilité dans une moyenne ou une grande organisation,
- Pouvoir garantir une certaine quantité de temps pour la bonne tenue des affaires de l'Union,
- Etre actif, serviable et offrir une bonne camaraderie,
- Pouvoir éventuellement remplir d'autres tâches.

Aurais-tu envie de participer à l'avenir aux travaux d'une organisation vivante et couronnée de succès? Alors, tu peux t'annoncer à moi jusqu'au 18 décembre 2013:

Rolf Niggli, président de l'Union
Hauptstrasse 69, 4566 Kriegstetten
Téléphone privé 032 685 01 75 ou mobile 079 350 28 94
Courriel rolf.niggli@vsvp.com

Nous vous présentons...

Barbara Jäggi-Gretler, responsable des finances de l'USSM

PETER MEIER • TRADUCTION: J.-J. ROTH Das Interview in deutsch wird in der SZP 1/2014 publiziert werden.

BSM: Barbara, peux-tu te présenter brièvement?

Barbara: Je suis née à Aarau et j'ai grandi dans ce canton. Au cours de la 6ème classe, nous avons déménagé en Thurgovie. Je me suis établie là, avec un intermède à Zurich après ma formation comme employée commerciale.

Je me vois comme une personne ouverte, pleine d'intérêt, infatigable; je remets assez souvent en cause les sujets. Il m'est agréable de relever les défis et j'aime me promener dehors, dans la nature.

BSM: Es-tu membre d'une société mycologique?

Barbara: Oui, je fais partie de la Société mycologique de Thurgovie et depuis lors, je suis chargée de tenir les comptes et les finances au comité de l'Union suisse. Je suis entrée dans cette charge récemment, et j'ai l'intention cet automne, de me pencher de manière plus intensive sur le monde des champignons.

BSM: Tu as demandé lors de l'AD de Genève, d'être élue pour deux ans au maximum comme trésorière de l'Union. Qu'est-ce que cela signifie pour toi?

Barbara: Cela signifie une période de surcharge de travail par rapport à mon temps libre et un défi. Cela montre qu'une personne qui s'intéresse aux finances se doit être quelqu'un de très structuré et capable de fournir un grand investissement. Cela me donne une transparence intellectuelle pour lire les chiffres et les comprendre.

BSM: Quels accents veux-tu mettre sur cette charge de trésorière?

Barbara: Tout d'abord, je désire restructurer la comptabilité d'une nouvelle manière. D'autre part, nous allons mettre sur pied de nouveaux règlements pour la vérification des comptes et renforcer la fonction de contrôle, afin que chacun puisse se rendre compte de quoi sont faites les finances.

BSM: Donne nous ta vision personnelle de l'Union.

Barbara: Je me suis mis à disposition de l'Union seulement pour une période limitée, afin d'épauler l'Union, c'est pourquoi je n'ai pas encore une forte vision de ses activités et de ses difficultés. Personnellement, je suis de l'avis qu'une plus grande professionnalisation de l'Union ne peut être évitée, afin de garantir sa pérennité. Cela implique que le temps libre de chacun ne peut permettre de gérer avec efficacité l'Union, même si actuellement l'investissement en temps de chaque membre du comité, est très important. Pour moi, il faudrait mettre sur pied un bureau qui coordonne les demandes quotidiennes des sociétés de l'Union, avec une personne de référence qui assure une base solide aux instances de l'Union et les divers spécialistes et ainsi lui assurer une base solide. Le Comité directeur de l'Union devrait donner des options stratégiques. Cela ne peut se réaliser que si une personne gère le quotidien.

Voici mon opinion personnelle et naturellement, pour être réalisée, elle devrait être partagée par l'Union et les sociétés; elle ne peut pas être seulement imposée. Puisque j'ai entrepris cette tâche uniquement à titre limité dans le temps, je pense que cette stratégie devrait être appuyée par d'autres, abstraction faite des conséquences financières qu'implique une telle transformation de l'organisation.

BSM: Quelles sont tes activités professionnelles?

Barbara: Je conduis en collaboration avec mon époux, les activités d'une entreprise d'installations électriques. Dans ce domaine, je mets l'accent sur l'administration et sur la conduite stratégique de l'entreprise. Je travaille volontiers et je m'investis avec force. Je peux mettre en valeur mes capacités. Notre entreprise s'est enrichie au cours des dix dernières années de trente collaborateurs. Cela exige des activités de co-



ordinations et de nouvelles dispositions organisationnelles. Je remplis ces tâches avec enthousiasme.

BSM: As-tu une famille?

Barbara: J'ai deux enfants, Rahel et Marco. Ils sont en études supérieures et sont actuellement devant le choix de leur vie professionnelle.

BSM: Comment parviens-tu à concilier ces diverses tâches?

Barbara: Je tente de partager mon temps. Il devrait rester un peu de temps disponible pour de nouvelles activités, puisque je l'ai déjà dit, je n'aime vraiment pas la routine. Ainsi, l'an dernier, j'ai terminé ma formation de manager d'entreprise, et cela sera pour moi, un nouveau défi que j'affronterai au cours de cet automne.

BSM: As-tu des passe-temps?

Barbara: Oui! J'aime beaucoup marcher, m'entraîner physiquement et je nage très volontiers. L'activité du corps me donne l'énergie pour les diverses responsabilités quotidiennes. Mais je dois aussi trouver le temps pour des soirées musicales ou théâtrales. J'aime aussi cuisiner, si j'en ai le temps. Mais ma plus grande passion, ce sont mes enfants.

BSM: Qu'est-ce que les champignons signifient pour toi?

Barbara: Je les mange très volontiers. Mais nous sommes «contaminés» par les champignons dans ma famille: ma mère et mon beau-père étaient déjà très intéressés par la mycogastronomie. Ils ont pris une part active à la société mycologique de Huttwil. Aujourd'hui encore, ma mère en fait encore partie.

Unser Pilzmorgen im Wald

Ein Schulbesuch unserer Jugendverantwortlichen Fränzi Maler

Eine altersgemischte Unterstufenklasse aus dem Schulhaus Bannfeld in Olten befasste sich im Sachunterricht mit dem Thema Pilze.

An einem Freitagmorgen im September durften wir mit zwei Pilzkennerinnen und einem Pilzkenner aus Olten und Basel einen Ausflug in den Bannwald machen.

Wir fanden viele verschiedene Pilzarten und staunten über diese Vielfalt!

Die Schülerinnen und Schüler der Klasse schrieben folgende Texte:

Wir waren im Wald. Frau Maler, Herr Maler und Frau Flury waren auch dabei. Wir haben den grünen Knollenblätterpilz gesehen.

Zuerst gingen wir zu Fuss in den Wald. Dann fanden wir viele Pilze. In der grossen Pause legten wir die Pilze aus. Darunter war der Milchling.

Wir waren Pilze suchen. Wir haben viele Pilze gefunden. Wir haben verschiedene Pilze. Es war toll.

Wir haben den grünen Knollenblätterpilz gesehen. Und wir haben es interessant gefunden.

Uns hat es Spass gemacht, Pilze zu sammeln.

Jetzt schreiben wir unsere Lieblingsspilze auf: Fliegenpilz, Steinpilz, Eierschwamm, grüner Knollenblätterpilz.

Es war schön und wir haben einen Pfifferling und ganz viele Milchlinge gefunden. Sie waren sehr nett. Sie haben uns viel gesagt über Pilze. Es hat sehr Spass gemacht. Danke.

Auch wir Lehrerinnen bedanken uns herzlich für diesen tollen Morgen!

Unsere Pilzausstellung im Schulzimmer und die gesammelten Pilze im Wald



Verein für Pilzkunde Bremgarten und Umgebung

Langjährige Vereinsarbeit geehrt: Stefan Manser neues Ehrenmitglied beim Verein für Pilzkunde Bremgarten u.U.

PETER FÜGLISTALER

Der Verein für Pilzkunde Bremgarten und Umgebung ehrte an seiner GV vom 9. März 2013 im Restaurant Waage Bremgarten ihren ehemaligen Präsidenten Stefan Manser.

Nach 19 Jahren Vereinsarbeit, 18 Jahre im Vorstand, davon 8 Jahre als Präsident, hat Stefan Manser die Ehrenmitgliedschaft mehr als verdient. Stefan, herzlichen Dank für Deine Leistungen und die vielen Zeitopfer für den Pilzverein. Du hast massgeblich daran gearbeitet, dass der Verein heute so gut da steht. Du warst an unseren Pilzessen immer eine grosse Stütze. Meist schon bei den Vorbereitungsarbeiten und am Tag danach im Einsatz.

Für die Nachwuchsförderung nahmst Du Dir während den Sommerschulferien Zeit, den Kindern mit dem Ferienpass die Natur etwas näher zubringen.

Als Fachmann schätzen wir Dich sehr. Ob beim Bestimmen am Montagabend oder beim Sammeln am Samstagmorgen. Benötigt der Verein eine helfende Hand stehst Du bereit.

Nochmals herzlichen Dank dafür. Dir und allen Vereinskollegen dürfen Sie liebe Pilzessen-Gäste danken, wenn Sie am

26. und 27. Oktober 2013 die schöne, interessante Pilzausstellung im Foyer Reussbrückesaal bestaunen und das feine Pilzessen ihrem Gaumen Genuss verschafft. Dafür haben sich viele Pilzler einige Stunden in der freien Natur sehr viele Male gebückt. Wir freuen uns auf neue Mitglieder welche bei diesem «Sport» mit helfen.

Am 19. August 2013 werden wir einen «Einsteigeabend» veranstalten. Reservie-

ren Sie sich das Datum bereits Heute.

Dieses Jahr stehen auf dem Jahresprogramm wieder viele Aktivitäten wie Exkursionen, Ausbildungen, Waldhöck, gemeinsames Pilze sammeln usw. Klicken Sie sich ein auf www.pilzverein-bremgarten.ch.

Die Exkursionen, Sammeltage und Bestimmungsabende sind öffentlich. Interessierte melden sich bitte unter info@pilzverein-bremgarten.ch. Wir kontaktieren Sie gerne oder senden Ihnen die entsprechenden Unterlagen.

Weitere Informationen zum Verein unter www.pilzverein-bremgarten.ch oder beim Präsidenten unter 079 303 07 14

Stefan Manser wird zum Ehrenmitglied des Pilzvereins Bremgarten und Umgebung ernannt und bekommt vom Präsidenten Peter Füglistaler die Urkunde überreicht.



«La Myco du Jorat»: Wir sind ein gutes Team!

PETER MEIER

Die Pilzausstellung der «La Myco du Jorat» (Société Mycologique) in Le Mont-sur-Lausanne vom 28. und 29. September war für mich die Überraschung: Die Mitglieder des Vereins hatten mit grossem Einsatz eine grossartige, originelle und lehrreiche Pilzpräsentation geschaffen. Es war für die Besucher – darunter auch Verbandspräsident Rolf Niggli – eine Freude, durch die Ausstellung zu gehen und zu staunen, wie diese konzipiert worden war:

- Der klare Aufbau basierte grundsätzlich auf dem Buch von Marcel Bon: Röhrlinge, Milchlinge, Täublinge usw. Man gab den Pilzen auf Einzeltischen – meist von allen Seiten zugänglich – genügend Platz. Die Beschriftung dreisprachig: Latein, Französisch und Deutsch.

- Die Pilze wurden auf einem natürlichen Rasenteppich ausgestellt; dadurch kamen die Farben ausgezeichnet zur Geltung. Der Rasenteppich konnte bei einer Gartenbaufirma günstig besorgt werden; nach der Ausstellung wurde er vom Geschäft weiterverwendet.

- Mehrere der Spezialisten des Vereins (insgesamt hat er 14 VAPKO-Kontrollorinnen und -kontrolleure) standen für «visites comentées» durch die Ausstellung

zur Verfügung. Diese wurden von vielen Besuchern gerne benutzt und waren ein grosser Erfolg.

- Drei Spezialtische zogen die Aufmerksamkeit auf sich: Die verschiedenen Gerüche von Pilzen wurden eindrücklich vermittelt: Neben den Pilzen gab es jeweils passend z. B. Knoblauchzinken, Mehl, Apfelmus, Kakaopulver und – honi soit qui mal y pense! – ein Präservativ.

Im «coin qui fait peur», eine Art unheimliche Giftkammer, waren verschiedene Giftpilze ausgestellt: humorvoll und trotzdem ernsthaft-eindrücklich, vor allem der Grüne Knollenblätterpilz in seinem Glassarkophag. Eine sehr gelungene Präsentation!

Das dritte Spezialthema ehrte einen Lausanner Mykologen: Louis Secretan schuf 1833 seine «Mycographie suisse», in der er die Pilze der Schweiz, mit Schwergewicht Kanton Waadt und Region Lausanne, beschrieb. Für mich als Besucher eine interessante, aussergewöhnliche Information!

- Zur Ausstellung gehörte ein kurzer, sympathischer offizieller Teil mit einer Ansprache der Vereinspräsidentin Véronique Niklas-Lyon und des Gemeinde-

ammanns von Le Mont-sur-Lausanne. Beide betonten die Wichtigkeit des Vereins in der Region und Gemeinde und seinen Beitrag zum kulturellen Leben, zum Naturschutz und der Biodiversität. Dazu erfreute ein von der Gemeinde offerierter Apéro und die Musik der Band «No way» die Besucher.

- Ein kleiner Wettbewerb (für Erwachsene und Kinder mit jeweils verschiedenen Fragen) fand reges Interesse; die Preise wurden vom lokalen Gewerbe gesponsert, wie auch die Gaben der Tombola.

- Und natürlich fehlte auch eine kleine Festwirtschaft mit «croûtes aux champignons» und «fondue aux bolets» nicht. Ein weiteres Zeichen für den guten Zusammenhalt im Ort: Die Getränkebar wurde von der «Jeunesse du Mont-sur-Lausanne» geführt.

«La Myco du Jorat» hat, so die Präsidentin, im Moment keine Nachwuchssorgen und das Durchschnittsalter der gut 90 Mitglieder aus zahlreichen Gemeinden der Region ist erfreulich tief: Mittelalterliche und jüngere Mitglieder stellen eine grosse Gruppe, dazu kommt die Erfahrung der gesetzteren Jahrgänge. «Wir sind ein gutes Team!», strahlte Véronique Niklas-Lyon.

Eine junge Besucherin



Die Präsidentin Véronique Niklas-Lyon



Photos PETER MEIER



À l'occasion du 100^e anniversaire de la SMG

La Société Mycologique de Genève fête ses 100 ans

JEAN-JACQUES ROTH

Quelques mots-clés

Création une expo au Musée d'Histoire naturelle de Genève avec une animation destinée aux familles et aux enfants, visiteurs du musée.

Organisation de l'animation: chaque mercredi (jour de congé scolaire), de 14 à 16 h 30, (soit 18 séances de 2 heures trente d'animation). Nous avons dénombré environ 1'000 personnes avec lesquelles nous avons pris contact et répondu à leurs questions.

Responsables de l'animation: une personne du Comité SMG et une/un étudiant en sciences.

Contenu de l'animation: présentation d'une culture vivante de champignons (Pleurote en forme d'huître, shiitake), discussion et présentation de champignons du bois, de lichens, loupe avec projection sur écran, diaporama projeté sur écran dans deux lieux de passage du musée, dessins et origami...Présentation de quatre recettes pour les familles (BSM)...

L'exposition

A l'occasion du Centième anniversaire de la Société mycologique de Genève, plusieurs actions ont été mises sur pied. A côté de la brochure relatant l'histoire de la SMG et présentant plus de trente es-

pèces de champignons, de l'organisation de l'Assemblée des Délégués de l'USSM à Cointrin, une exposition à l'adresse des visiteurs du Musée d'Histoire Naturelle de Genève. Afin de répondre aux demandes de la direction du Musée, une animation a été tenue par la SMG à l'intention des enfants et des familles.

Chaque mercredi, de 14 heures à 16 heures trente, une ou deux personnes de la SMG se tenaient à disposition des jeunes visiteurs afin de leur présenter le monde des champignons et de les rendre sensibles à leur beauté, mais aussi à leur fragilité. Au travers d'espèces de champignons du bois, de lichens, les enfants ont pu regarder, toucher et prendre un premier contact souvent avec les champignons.

Afin d'éviter un enseignement trop intellectuel, une table de dessin et de bricolage a connu un véritable succès. Pour les personnes responsables des animations, la rencontre avec les familles et leurs enfants fut riche en informations et discussions. Les enfants ont pu poser des questions et comprendre les réponses dispensées par les animateurs. Ils ont pu exercer leurs talents artistiques et/ou imaginatifs en dessinant des champignons ou en créant un magnifique Bolet en origami (pliage de papier japonais).

Quelques questions posées par nos jeunes visiteurs:

- Est-ce que je peux toucher un champignon et m'empoisonner?
- Peut-on manger tous les champignons?
- Si je cueille tous les champignons, est-ce qu'il y en aura encore?
- Comment les champignons naissent-ils?

Divers thèmes ont été abordés, avec en priorité, une préoccupation de rendre attentifs notre public à l'importance du rôle des champignons dans notre environnement, à leur fragilité.

Nous avons pu remarquer, au travers de ces presque mille personnes, à quel point le domaine des champignons pouvait représenter de l'attrait, de la curiosité et un champ illimité au pouvoir créatif du jeune public: notre avenir!

En dénombrant chaque visiteur avec lequel des discussions ont été entreprises, nous sommes arrivés à décompter presque mille personnes sur l'ensemble des mercredis de l'animation. Un grand succès!

L'USSM, Franziska et Claus Maler ont proposé aux Sociétés mycologiques, une approche de la Jeunesse, afin de rendre notre domaine préféré, les champignons, plus proches des familles et des enfants. Cette année de Centième anniversaire fut pour notre société, un moyen de mettre en œuvre ces principes.

Neues Pilz-App



Basierend auf dem Pilzfürer Schweiz von Markus Flück
2., überarbeitete und erweiterte Auflage 2013
Haupt Verlag, Bern.
Erhältlich im App Store für Mac und Android
CHF 9.-

Die Pilzfürer Schweiz App enthält Bilder und Porträts von 150 Pilzarten, einen reich bebilderten Bestimmungsschlüssel, ein Feldbuch mit Karten und der Möglichkeit Beobachtungen an Swissfungi zu verschicken.

Die Pilzporträts enthalten mindestens ein Bild und alle wichtigen Angaben zu Merkmalen, Vorkommen, und Speisewert. In den Porträts wird speziell auf mögliche Verwechslungen hingewiesen. Zudem enthält die App Informationen über die Verbreitung der Pilze und ihre Häufigkeit in der Schweiz.

Der Bestimmungsschlüssel teilt die Pilze in drei Gruppen ein, danach wird mit Merkmalen und Farben nach dem zu bestimmenden Pilz gesucht. Jedes Merkmal ist mit einem Bild illustriert und detailliert beschrieben. Die Ergebnisliste kann zudem nach den Kriterien Speisewert und Erscheinungszeit gefiltert werden.

Im persönlichen Feldbuch können Beobachtungen mit eigenen Bildern angelegt und exportiert werden. Die Beobachtungen kann man sich auf einer Karte anzeigen lassen und so ganz einfach die Fundorte wiederfinden. Zudem können die Funde an Swissfungi gemeldet werden. Damit unterstützen Sie Swissfungi beim Erstellen eines Atlas mit Fundnachweisen von allen sicher unterscheidbaren Pilzen in der Schweiz.

Zudem enthält die App nützliche Tipps zum richtigen Sammeln von Pilzen.



L'origami de champignon...

L'exposition de la SMG dans le Muséum d'histoire naturelle de Genève



Photos JEAN-JACQUES ROTH

Casquettes VAPKO

Le groupement romand de la VAPKO dispose de casquettes dont le logo représente l'*Amanita muscaria*, désigné champignon de l'année par l'USSM.

Ces casquettes sont en vente au prix de CHF 18.- sur notre site www.vapko.ch, rubrique «Boutique». Le bénéfice participe à nos efforts de promotion du contrôle des champignons pour les particuliers.



Liebe Mitglieder

Wir wollen heute über eine unerfreuliche und eine erfreuliche Angelegenheit informieren.

Unerfreulich

An der DV im vergangenen März in Genf konnte die Rechnung bekanntlich nicht zur Abstimmung gebracht werden. Wegen Verdachts schwerer Versäumnisse und anderer gravierender Vorkommnisse war der Leiter Finanzen, Ruedi Furrer, im Februar vom Präsidenten von seiner Funktion suspendiert worden. Die Delegierten wählten den Leiter Finanzen – auf Antrag des Vorstandes – ab. Zudem stimmten sie dem Antrag zu, dass die Rechnungen der letzten Jahre von einem Treuhandbüro kontrolliert werden und dass der Verband nur auf eine Strafanzeige verzichtet, wenn der Abgewählte einem rechtlich abgesicherten Rückzahlungsvertrag nachkommt, um den in der Kasse fehlenden Betrag – man ging damals von rund CHF 20'000 aus – zurückzuzahlen.

Die Kontrolle durch ein Berner Treuhandbüro ergab ein düsteres Ergebnis: Es wurde ein Fehlbetrag von rund CHF 160'000 ausgewiesen. Ein von uns beauftragtes Anwaltsbüro erstellte eine Schuldanererkennung über den erwähnten Betrag und einen Rückzahlungsvertrag, der auf die finanzielle Lage des ehemaligen Leiters Finanzen Rücksicht nahm. Dieser hat beide unterschrieben. Leider hielt er sich aber nicht an den vereinbarten ersten Rückzahlungstermin. Auch eine zweite angesetzte Frist wurde von ihm nicht eingehalten. Darum hat der beauftragte Rechtsanwalt am 6. August 2013 bei der zuständigen Staatsanwaltschaft in Rheinfelden (AG) Strafanzeige eingereicht. Am 22. August 2013 wurde auch das Fortsetzungsbegehren unserer Betreibung von Ende Juni eingereicht.

Wichtig ist, dass die finanziellen Verpflichtungen des Verbandes unter der neuen Leiterin Finanzen, Barbara Jäggi, trotz des hohen Fehlbetrags erfüllt werden können.

Wir werden Euch über den Verlauf der unerfreulichen Sache selbstverständlich weiter orientieren.

Erfreulich

Am 17. und 18. Oktober 2015 führt der VSVP im Salzhaus in Wangen an der Aare die 1. Schweizerische Pilzausstellung durch. Dazu werden auch eine Festwirtschaft und eine Tombola gehören. Das OK des Anlasses hat sich am vergangenen 10. August zu seiner ersten Sitzung getroffen. Ich bitte Euch, im Jahresprogramm 2015 das Wochenende vom 17. / 18. Oktober unbedingt freizulassen. Wir stellen uns vor, dass der Anlass von möglichst vielen Verbandsmitgliedern unterstützt wird, z. B. durch Mithilfe oder einen Besuch der Ausstellung mit dem Verein. Die Ausstellung soll den Verband, die Vereine für Pilzkunde und ihre engagierten Mitglieder einer breiten Öffentlichkeit bekanntmachen.

Ich wünsche Euch eine gute Pilzsaison mit vielen interessanten Erlebnissen in den Vereinen.

Für die Beantwortung allfälliger Fragen stehe ich sehr gerne zur Verfügung.

Freundliche Grüsse

Im Namen des Vorstands VSVP, Rolf Niggli, Präsident

Chers membres,

Aujourd'hui, nous désirons vous faire partager deux informations: l'une désagréable, l'autre agréable.

Lors de l'Assemblée des Délégués de Genève, en mars 2013, les comptes de l'USSM n'ont pas pu être présentés au vote de l'assemblée. A cause du soupçon de lourdes omissions et d'autres faits importants, le responsable des finances, Ruedi Furrer, a été suspendu de ses fonctions par le Président de l'Union en février. A la demande du Comité directeur, les délégués ont élu une nouvelle responsable des finances. En outre, les délégués ont donné leur accord pour que les comptes des dernières années soient contrôlés par une fiduciaire professionnelle, et pour que l'Union renonce à des poursuites pénales si l'ancien responsable des finances respectait un contrat de remboursement sur des bases légales.

A ce moment-là, il était question d'un montant manquant d'environ 20'000 CHF.

Le contrôle effectué par la fiduciaire bernoise a rendu un sombre résultat: il manque environ 160'000 CHF. Un bureau d'avocats a produit à notre demande une reconnaissance de dettes portant sur le montant ci-dessus et un contrat de remboursement qui prenait en compte la situation financière de l'ancien trésorier. Ce dernier a signé les deux documents. Cependant, il n'a pas tenu ses engagements sur la première date prévue du remboursement.

Un second délai de paiement n'a pas été respecté non plus.

C'est pourquoi, notre avocat a déposé une plainte pénale le 6 août 2013 au ministère compétent de Rheinfelden AG. Le 22 août 2013, la demande de maintien de notre poursuite de fin juin, a été aussi déposée.

Il est important que les obligations financières de l'Union soient assumées par notre nouvelle responsable des finances, Barbara Jäggi, malgré ces pertes très importantes.

Nous vous informerons naturellement plus tard des suites de cette affaire si peu réjouissante.

Nous désirons maintenant vous informer sur l'autre événement, agréable celui-là.

Le 17 et le 18 octobre 2015, l'Union suisse organisera dans le Salzhaus de Wangen an der Aare, la première exposition mycologique suisse. Il y aura entre autres, des activités festives et une tombola. Le feu vert de cette fête a été donné lors de la première séance de préparation qui a eu lieu le 10 août. Je vous prie de réserver une plage libre pour le week end du 17/18 octobre 2015 dans l'organisation de votre programme annuel. Nous espérons que cet événement sera soutenu par le plus grand nombre des membres de l'Union, par exemple par leur aide ou leur collaboration ou par une visite des expositions avec leur société. L'exposition aura pour but de rendre connus par un large public l'Union suisse, les sociétés mycologiques et ses membres engagés par leur passion.

Je vous souhaite une excellente saison mycologique avec beaucoup d'événements passionnants.

Pour toutes questions de quelque ordre que ce soit, je me tiens à votre disposition.

Avec mes amicales salutations

Au nom du Comité de l'USSM, Rolf Niggli, Président

Kurse & Anlässe | Cours & Rencontres | Corsi & Riunioni**Kalender 2014 | Calendrier 2014 | Calendario 2014**

sa, 8 febbraio	Giornata d'incontro primaverile	Chiasso, Società Micologica Carlo Benzoni Chiasso
Sa, 15. Februar	Frühjahrstagung	Ersigen, Verein für Pilzkunde Ersigen
sa, 22 février	Assemblée des présidents	Genève Société Mycologique de Genève
Sa, 22. Februar	Frühjahrstagung	Luzern Mycologische Gesellschaft Luzern
So, 30. März di, 30 mars do, 30 marzo	Delegiertenversammlung VSVP Assemblée des délégués USSM Assemblea dei delegati USSM	Chiasso Società Micologica Carlo Benzoni Chiasso
So–Fr, 3.–8. August di–ve, 3–8 août do–ve, 3–8 agosto	10th International Mycological Congress IMC10	Bangkok Thailand Thaïlande Thailandia www.imc10.com
Sa–So, 30.–31. August	Pilzbestimmertagung	Huttwil, Verein für Pilzkunde Huttwil verena.broennimann@vsvp.com
lu–ve, 8–12 septembre	Cours d'instruction pour contrôleurs de champignons	Veysonnaz VAPKO, J.-M. Ducommun jmducommun.vapko@net2000.ch
Sa–Fr, 13.–19. September	Ausbildungskurse für Pilzkontrolle mit und ohne Prüfung	Landquart VAPKO, This Schenkel vapkokurs@pilze.ch
Sa–So, 13.–14. September	Ausbildungskurs für Notfall-Pilzexpertinnen und -Pilzexperten	Landquart VAPKO, This Schenkel vapkokurs@pilze.ch
Mo–Sa, 15.–20. September lu–sa, 15–20 septembre lu–sa, 15–20 settembre	WK-Tagung Journées de la CS Giornate della CS	Ambri VSVP USSM, Urs Kellerhals e Società Micologica Carlo Benzoni Chiasso urs.kellerhals@bluewin.ch
Sa, 20. September sa, 20 septembre sa, 20 settembre	Nationaler Tag des Pilzes Journée nationale du champignon Giornata nazionale del fungo	Schweiz Vereine Sociétés Società
So–Sa, 21.–27. September	Mykologische Studienwoche	Escholzmatt, VSVP, Markus Wilhelm amwilhelm@hispeed.ch
lu–ve, 29 settembre–3 ottobre	Corso di formazione per controllori di funghi	Rivera VAPKO, Dolores Maggiori dodi.mario@bluewin.ch
Sa–So, 4.–5. Oktober	VAPKO-Tagung Region Deutschschweiz	Bern, VAPKO, Liliane Theurillat l.theurillat@bluewin.ch
So–Sa, 5.–11. Oktober di-sa, 5–11 octobre	Europäische Cortinartagung Journées européennes du Cortinaire	Oberhof (Thüringen) Deutschland Allemagne Germania www.jec-cortinarius.org
ma–sa, 14–18 octobre ma–sa, 14–18 ottobre	Journées romandes d'études et de détermination Giornate romande di studio e di determinazione	Posieux Société fribourgeoise de mycologie contact@mycofr.ch

Ausbildungskurse für Pilzkontrolle mit und ohne Prüfung sowie WK 2014

VAPKO

Die VAPKO organisiert auch im Jahr 2014 einen Wochenkurs für angehende und sich im Amt befindende Pilzkontrolleurinnen und Pilzkontrolleure.	
Kursbeschreibung	Der Kurs ohne Prüfung richtet sich an Pilzinteressierte mit guten Vorkenntnissen, der Kurs mit Prüfung an Personen mit umfassenden Vorkenntnissen. Die Kursunterlagen werden nach Einzahlung des Kursgeldes geliefert. Eine sorgfältige Einarbeitung in die Materie ist insbesondere für Prüfungskandidaten unumgänglich. Um den Fähigkeitsausweis der VAPKO als ausgewiesene Pilzfachperson zu erhalten, müssen während dem Kurs fünf Prüfungen bestanden werden. Die Wiederholungskurse mit und ohne Mikroskop sind für ausgebildete Pilzkontrolleure. Auch dieses Jahr wird ein WK-Kombi angeboten. Dabei wird die Hälfte der Zeit makroskopisch, die andere mikroskopisch bestimmt. Voraussetzung für die Teilnahme sind ein absolvierter WK-Mik und die Fähigkeit, selbständig Präparate herzustellen und die mikroskopischen Beobachtungen zu interpretieren.
Datum	Sonntag, 13. September bis Freitag, 19. September 2014
Ort	Landwirtschaftliche Schule Plantahof, Landquart
Kosten	Das Kursgeld beträgt CHF 650.- Die aktuellste Version des Leitfadens wird in Form einer CD an alle Kursteilnehmerinnen und Kursteilnehmer geliefert. Personen, die Einzelmitglied der VAPKO sind oder von einer der VAPKO angeschlossenen Gemeinde in den Kurs geschickt werden, erhalten einen Rabatt von CHF 100.- Der Pensionspreis beträgt knapp CHF 600.- für 6 Tage Vollpension.
Anmeldung	Die Anmeldung ist definitiv, sobald das Kursgeld von CHF 650.-, resp. CHF 550.-, einbezahlt ist, dann wird auch die Leitfaden-CD zugestellt.
Anmeldeschluss	31. Mai 2014. Es werden nur schriftliche Anmeldungen entgegen genommen und nach Eingang berücksichtigt.
Anmeldeformulare können telefonisch, schriftlich oder per Mail beim Kursleiter angefordert werden: This Schenkel Friedhofstrasse 97, 8048 Zürich Tel. 079 219 91 02 E-Mail vapkokurs@pilze.ch	

VAPKO-Kurs 2013: neue PilzkontrolleurInnen

HANS-PETER NEUKOM

Den VAPKO-Kurs für angehende Pilzkontrolleurinnen und -kontrolleure der Region Deutschschweiz haben 22 Kandidatinnen und Kandidaten erfolgreich abgeschlossen. Allen frischgebackenen Pilzkontrolleurinnen und -kontrolleuren möchte die VAPKO an dieser Stelle herzlich gratulieren. Die VAPKO hofft, dass sie bei Bedarf, das verantwortungsvolle Amt eines Pilzkontrolleurs in einer Gemeinde ausüben werden. Mit dem Dienst der Pilzkontrolle leisten Pilzkontrolleurinnen und -kontrolleure einen wichtigen Gesundheitsschutz für einen Teil der Bevölkerung. Den Kon-

trolleurinnen und Kontrolleuren wünscht die VAPKO viel Spass und Freude bei der Ausübung ihrer Tätigkeit.

Folgende Prüfungsabsolventen haben den diesjährigen VAPKO-Kurses bestanden:

Bitterli Mariette	8624 Grüt
Brännhage Jonas	8700 Küsnacht
Buss Ferdi	4652 Winznau
Chan Mabel	6182 Escholzmatt
Egger Ramona	8493 Saaland
Ernst Markus	8135 Langnau
Ernst Roger	5420 Ehrendingen
Gerber Paul	8006 Zürich

Gurtner James	5615 Fahrwangen
Koch Walter	6162 Entlebuch
Löffel Barbara	4108 Witterswil
Meili Christian	8353 Elgg
Müller Ina	8135 Langnau
Nydegger Ursula	3422 Kirchberg
Oppermann Petra	3251 Wengi
Petri Raymond	5703 Seon
Rümbeli Monika	5070 Frick
Sieber Beatrix	8499 Sternenber
Stähli Thomas	8620 Wetzikon
Von Ballmoos Daniel	3014 Bern
Zwicky Andreas	8354 Hofstetten
Zwicky Gertrud	8354 Hofstetten

Neuausrichtung – Ausbildungskurs für Notfall-Pilzexpertinnen und -pilzexperten

VAPKO

Die Auswertungen der Vergiftungsfälle, bei der Notfall-Pilzexpertinnen und -experten zum Einsatz gekommen sind, haben gezeigt, dass der Schwerpunkt oft bei der makroskopischen Pilzbestimmung liegt. Die mikroskopischen Anforderungen beschränken sich in der Akutsituation auf die Sporenerkennung der wichtigsten Giftpilzarten. Für die Teilnahme an diesem abwechslungsreichen und äusserst lehrreichen Kurs genügen daher Grundkenntnisse in der Pilzmikroskopie sowie ein absolvierter WK ohne Mikroskop.	
Kursbeschreibung	2014 bietet die VAPKO den neu gestalteten Ausbildungskurs für Notfall-Pilzexperten und -expertinnen erstmals an. Der Kurs richtet sich an Personen, die sich für medizinisch-toxikologische Fragestellungen bei Pilzvergiftungen interessieren. Nach Absolvierung des Kurses sind sie in der Lage, die Betroffenen und den Arzt bei einer Vergiftung mit Pilzen wirksam zu unterstützen. Für bereits ausgebildete Notfallpilzexpertinnen und -experten eignet sich der Kurs wegen der Neuausrichtung auch als Weiterbildung. Voraussetzung für eine Kursteilnahme sind das VAPKO-Diplom Pilzkontrolleur, mindestens ein absolvierter WK und Grundkenntnisse im Mikroskopieren. Instruktoren sind Dr. med. Katharina Schenk-Jäger und Michel Schneider. Ausrüstung: Die Teilnehmenden bringen ihr eigenes Mikroskop inklusiv Chemikalien mit.
Datum	Samstag und Sonntag, 13. und 14. September 2014
Ort	Landwirtschaftliche Schule Plantahof, Landquart
Kosten	Das Kursgeld beträgt CHF 250.- inklusiv Arbeitsheft «Mykologische Notfalldiagnostik» (von Dr. med. René Flammer), ohne Arbeitsheft CHF 210.- Dieses ist Pflichtliteratur für die Kursteilnahme und wird nach Eingang der Anmeldung und der Kurseinzahlung verschickt. Der Pensionspreis beträgt zirka CHF 200.-. Voraussichtlich logieren die Teilnehmenden dieses Kurses im Hotel.
Anmeldung	Die Anmeldung ist definitiv, sobald das Kursgeld von CHF 650.-, resp. CHF 550.-, einbezahlt ist, dann wird auch die Leitfaden-CD zugestellt.
Anmeldeschluss	31. Mai 2014. Die maximale Kursteilnehmerzahl beschränkt sich auf 8 Personen. Es können nur schriftliche Anmeldungen angenommen werden und werden nach Eingang berücksichtigt.
Anmeldeformulare telefonisch, schriftlich oder per E-Mail beim VAPKO-Kursleiter: This Schenkel Friedhofstrasse 97, 8048 Zürich Tel. 079 219 91 02 E-Mail vapkokurs@pilze.ch	

Impressum

REDAKTION | RÉDACTION | REDAZIONE
Hauptredaktor | Rédacteur responsable | Redattore responsabile
Nicolas Küffer, Bahnstrasse 22, 3008 Bern, Tel. 031 381 92 09,
E-Mail: redaktion@szp-bsm.ch
Red. franz. Schweiz | Réd. Suisse romande | Red. Svizzera romanda
Jean-Jacques Roth, 2, chemin Babel, 1257 Bardonnex GE,
Tel. 022 771 14 48 E-Mail: jean-jacques.roth@vsvp.com
REDAKTIONSSCHLUSS | DELAIS RÉDACTIONNELS | TERMINI DI CONSEGNA
Für die Vereinsmitteilungen 28.01., 28.04., 28.07. und 28.10. Für andere Beiträge jeweils zwei Wochen früher. | Pour les communications des Sociétés: 28 01, 28 04, 28 07 et 28 10; pour les autres textes, deux semaines avant ces dates. | Per il notiziario sezionale: 28 01, 28 04, 28 07 e 28 10., per gli altri contributi due settimane prima di queste date.
ADRESSVERWALTUNG | ADRESSES | INDIRIZZI
Silvana Füglistaler, Obere Halde 2, 8546 Islikon
Fax 052 375 25 50, E-Mail: silvana.fueglistaler@vsvp.com
DRUCK | IMPRESSION | IMPRESSIONE
www.jordibelp.ch

ABONNEMENTE | ABBONEMENTS | ABBONAMENTO
Barbara Jäggi, Bachstrasse 17, 8280 Kreuzlingen
E-Mail: barbara.jaeggi@vsvp.com
Abonnementspreise | Prix d'abonnements | Abbonamento
Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. Einzelmitglieder: Schweiz CHF 35.-, Ausland CHF 40.- oder EUR 30.-
Pour les membres des Sociétés affiliées à l'USSM, l'abonnement est inclus dans la cotisation. Membres isolés: Suisse CHF 35.-, étranger CHF 40.- ou EUR 30.-
Per i membri della USSM l'abbonamento è compreso nella quota sociale. Per i membri delle Società Micologiche della Svizzera italiana l'abbonamento non è compreso nella quota sociale annuale ma viene conteggiato separatamente della Società di appartenenza. Per i membri isolati: Svizzera CHF 35.-, estero CHF 40.- o EUR 30.-
INSERATE (FARBIG) | PUBLICITÉ (EN COULEUR) | INSERZIONI (IN COLORE)
1 Seite | page | pagina CHF 1000.-
½ Seite | page | pagina CHF 600.-
1/3 Seite | page | pagina CHF 400.-
¼ Seite | page | pagina CHF 300.-
Mitglieder des VSVP | Membres de l'USSM | Membri dell'USSM -30 %



Marktbericht Speisepilze: Schweizer Champignons sind beliebt

Das Bundesamt für Landwirtschaft publizierte als Jubiläumsgeschenk an den VSP im August 2013 den ersten Marktbericht Speisepilze. Gemäss diesem Bericht dominieren Schweizer Champignons weiterhin den Zuchtmarkt. Die Wachstumsraten 2000-2012 lagen bei Austernpilzen bei 55 %, Shiitake bei 145 % und Champignons mit 16 % etwas tiefer. Folgende Kernaussagen gehen aus dem Bericht hervor:

Steigerung der Importmenge von Champignons

Innerhalb eines Jahrzehntes wurde die Importmenge von Champignons von 663 auf 1'941 Tonnen beinahe verdreifacht.

Die Import-Champignons machten die Wertverminderung des Euros mit

Seit 2008 ist ein Preisrückgang von 26 Prozent zu beobachten. Im gleichen Zeitraum verlor der Euro 24 Prozent an Wert gegenüber dem Schweizer Franken.

Im Detailhandel war der Bioanteil von Champignons bescheiden.

Detailhandelskanäle unterscheiden sich bezüglich Preis und Verkaufsmengen. Champignons waren im klassischen Detailhandel 32 Prozent teurer als bei den Discountern. Der klassische Detailhandel setzt hingegen fünfmal so viel um wie die Discounter.

Den detaillierten Marktbericht
finden Sie unter
www.champignons-suisse.ch



Rezept

Kartoffelschaumsuppe mit Shiitake Zutaten (für 4 Personen)

300 g	mehligkochende Kartoffeln
	Salz
50 g	weiche Butter
1 EL	getrocknete Steinpilze
200 g	Shiitakepilze
4	Zweige Estragon
2	Schalotten
400 ml	Gemüsebrühe
	Pfeffer, Muskatnuss
150 g	Sahne
3 EL	Sonnenblumenöl

Zubereitung

Kartoffeln schälen, halbieren und zugelegt in Salzwasser bei mittlerer Hitze in 15-20 Min. garen. Kartoffeln abgießen, kurz ausdämpfen lassen, durch die Presse drücken und mit der Butter glatt rühren. Inzwischen Steinpilze in 100 ml warmem Wasser einweichen. Shiitake putzen und in dünne Scheiben schneiden. Estragon waschen und trocken schütteln, die Blätter hacken. Steinpilze aus dem Wasser nehmen. Das Wasser durch einen Kaffeefilter gießen und auffangen, die Pilze hacken und mit Shiitakepilzen und Estragon mischen. Schalotten schälen und würfeln. Brühe und Pilzwasser erhitzen. Das Kartoffelpüree einrühren und die Suppe mit Salz, Pfeffer und Muskat abschmecken. Die Sahne steif schlagen und kurz vor dem Servieren unter die Suppe heben. Inzwischen die Schalotten im Öl glasig dünsten, die Pilzmischung darin kurz anbraten, salzen, pfeffern und auf der Suppe anrichten.



Täglich frisch aus Schweizer Produktion



Champignon de Paris

Shiitake



Austernpilz

Pom Pom blanc

Kräuterseitling



Grifola

Shimeji

Mitglieder des Verband Schweizer Pilzproduzenten

Biopilze Schneebeli, Obfelden ZH
Gothard-Pilze GmbH, Erstfeld UR
Inwiler Edelpilze, Inwil LU
Kernser Edelpilze GmbH, Kerns OW
Laubscher's Vitalpilze, Walperswil BE
Les champignons de Cartigny sàrl, Cartigny GE
Lupi Austernpilze, Oberdorf-Stans NW
Pilzfarm Stockental GmbH, Niederstocken BE
Romanens Pilz GmbH, Gossau ZH
Stadler Champidistribution SA, Aigle VD
Suter Champignon-Kulturen, Frick AG
TrüffelGarten Schweiz, Büren a. A. BE
Wauwil Champignons AG, Wauwil LU
Zürcher Champignonkulturen AG, Belp BE

Rezepte und Tipps:

www.pilzrezepte.ch
www.champignons-suisse.ch

Unsere Verstorbenen | Carnet de deuil | Necrologio

Armin-Gottfried Balmer

5. NOVEMBER 1919 BIS 25. MARZ 2013



Nach einjähriger Leidenszeit infolge eines Hirnschlages hat uns Armin Balmer, ehemaliger Pilzkontrolleur von Schüpfen und Mitglied des Vereins für Pilzkunde Bern für immer verlassen.

Armin war das älteste Aktivmitglied des Vereins für Pilzkunde Bern, wurde er doch nach seiner Pilzkontrolleuren-Prüfung 1978 (übrigens der 2. Berner-Pilzkontrolleur mit Prüfung) bereits ein Jahr später im Berner Verein aufgenommen. Er war für viele Pilzfreunde ein guter Lehrmeister, der nebenbei auch sein Wissen über die Pflanzenwelt noch im hohen Alter von 90 Jahren vermittelte. Auch in seiner Wohngemeinde Schüpfen, wo Armin über 30 Jahre das Amt als Pilzkontrolleur inne hatte, war er sehr aktiv.

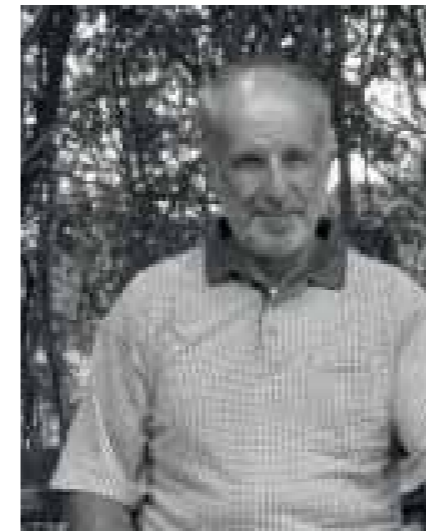
Als Gründungs-Mitglied des Pilzverein Schüpfen betreute er in seiner langen Pilzkarriere jedes Vorstandsamt: vom Kassier über den Sekretar bis zum Präsidenten. Für seine Verdienste wurde er 2002 sogar zum Ehrenpräsidenten des Pilzverein Schüpfen ernannt. Beide Vereine haben einen hilfsbereiten Lehrmeister und lieben Freund verloren.

Armin, wir danken Dir für die schöne gemeinsame Zeit. Du wirst uns immer in guter Erinnerung bleiben. Deiner Ehefrau Nelly sowie Deinen Kindern möchten wir an dieser Stelle nochmals unser aufrichtiges Beileid aussprechen.

VEREIN FÜR PILZKUNDE BERN UND PILZ-VEREIN SCHÜPFEN, RENÉ LEIST

Walter Frei

22. SEPTEMBER 1947 BIS 5. JULI 2013



Nicht unerwartet erreichte uns die Trauernachricht dass unser ehemalige TK-Obmann und Pilzkontrolleur von Huttwil, Walter Frei von seiner schweren Krankheit erlöst wurde. Mit unbändigem Willen war er auch noch in seinen letzten Tagen unterwegs. Wir mussten hilflos zusehen wie ihn seine Kräfte immer schneller verliessen.

Walter Frei holte sein fachliches Rüstzeug vor allem beim Verein für Pilzkunde Willisau. Auch dort war er viele Jahre Vereinmitglied. Immer war er hilfsbereit und zur Stelle wenn sein grosses Wissen und seine Hilfe gefragt waren. Viele schöne und lehrreiche Exkursionen bleiben uns in Erinnerung. Er war kein Mann der gro-

ssen Worte, hielt keine langen Vorträge, aber seine Ansagen waren einprägsam. Einen ganz besonderen Stellenwert in seinem Leben hatte seine Familie. Die Ausbildung seiner Kinder war ihm wichtig und dafür brachten er und seine Frau Boonterm grosse Opfer. Lange träumte Walter mit ihr zusammen in ihrer Heimat Vietnam den Lebensabend zu verbringen. Unser tiefes Mitgefühl gilt Boonterm Frei, der Mutter Rosa Frei und der ganzen Familie.

VEREINE FÜR PILZKUNDE HUTTWIL UND WILLISAU

Paul Probst-Iseli

22. SEPTEMBER 1947 BIS 5. JULI 2013

Am Freitag 13. September 2013 haben wir auf dem Friedhof in Biberist von Paul Probst-Iseli Abschied genommen.

Paul war im Jahre 1946 dem damaligen Verein für Pilzkunde Biberist und Umgebung beigetreten. Ab 1956 bis

1970 war Paul deren Präsident. Ab 1975 bis 1988 war er Vizepräsident.

Für all seine Verdienste wurde ihm die Ehrenmitgliedschaft zuerkannt. Er war immer ein umsichtiger und treuer Helfer. Wir werden Paul in bester Erinnerung

behalten und sprechen der Trauerfamilie unser herzliches Beileid aus.

VEREIN FÜR PILZKUNDE BIBERIST,

BEAT BRUGGER, PRÄSIDENT UND ERICH HENZ, LEITER SEKRETARIAT

Schweizer Pilze – täglich frisch auf Ihrem Tisch

Verband Schweizer
Pilzproduzenten VSP
c/o BNPO Schweiz
Löwenplatz 3
3303 Jegenstorf

Telefon 031 763 30 03
vsp@bnpo.ch
www.champignons-suisse.ch
www.pilzrezepte.ch



Schweiz. Natürlich.

Vereinsmitteilungen

Communiqués des sociétés | Notiziario sezionale

Bachtel | Jeden Montag ab 19 Uhr: Pilzbestimmung und freie Zusammenkunft. Während den Walder Schulfest und Feiertagen bleibt das Pilzlokal am Schlipfplatz geschlossen. Samstag, 7. Dezember, 20 Uhr: Chlaushöck (René Lustenberger). – Freitag, 7. März 2014, 20 Uhr: Generalversammlung im Pilzlokal. www.bachtelpilz.ch.

Baden | www.pilz-baden.ch

Bad Zurzach | www.centerpoint.ch, Zurzach, Verein für Pilzkunde.

Basel | Jeden Montag ab 19.30 Uhr: Bestimmungabend im Praktikumsraum des Botanischen Gartens der Universität Basel beim Spalenter. www.pilze-basel.ch

Bern | www.pilzverein-bern.ch

Bern-Bümpfliz | www.pilzverein-buempliz.ch

Biberist | www.pilzeonline.ch

Biel | www.seelandpilze.ch

Bremgarten AG |

www.pilzverein-bremgarten.ch

Burgdorf | Samstag, 7. Dezember: Chlouselotto.

Cham | Jeden letzten Montag im Monat, von November bis Juli, Pilzhöck um 19.30 Uhr im Restaurant Pöstli in Steinhäusern. www.pilzverein-cham.ch

Chur | Wenn nicht anders vermerkt, finden die Anlässe im Restaurant Schweizerhof in der Salvatorenstrasse 56 in Chur statt (Tel. 081 252 23 74). Jeden Montag ab 5. August, 19.30 Uhr: Zusammenkunft und Bestimmungabend im Vereinslokal. Ende der Pilzbestimmungsabende: Montag, 28. Oktober. Montag, 2. Dezember, 19.30 Uhr: Klausabend (Maria Roffler, 081 322 54 60), Anmeldung erwünscht. – Montag, 10. März 2014, 19.30 Uhr: 78. Generalversammlung mit Nachtessen. www.pilzverein-gr.ch

Dietikon | Sonntag, 8. Dezember, 11 Uhr: Marronibraten (Lorenzhütte). – Montag, 6. Januar 2014, 19 Uhr: Prosit Neujahr (AGZ). – Freitag, 14. März, 19 Uhr: 84. Generalversammlung (Sommerau). www.pilzverein-dietikon.ch

Einsiedeln | Für Veranstaltungen und Exkursionen siehe www.pilzverein-einsiedeln.ch

Escholzmatt | www.pilzvereine.org/escholzmatt

Fricktal |

Weitere Infos: www.moehlin.ch/verein.php?id=73&club_id=102

Genève | Toutes les séances ont lieu le lundi dès 19 h, sauf les lundis fériés et entre Noël et Nouvel An. Visitez notre site: <http://champignons-geneve.ch> A 19 h séance de détermination et ouverture de la bibliothèque. Les conférences ont lieu à 20 h. Celles-ci se tiennent dans le bâtiment de Sciences III, au bd d'Yvoy, salle 0009. Lundi 27 janvier 2014, 20 h: Assemblée générale, Sciences III, salle 0009. – Vendredi 31 janvier, Souper SMG.

Herzogenbuchsee | Freitag, 7. Februar 2014, 18.30 Uhr: Hauptversammlung im Restaurant Sternen.

Horgen | Jeden Montag, 20 Uhr: ab 17. Juni Bestimmungabend im Vereinslokal, Horgen. Der letzte Montag im Monat immer 20 Uhr Monatsversammlung. Montag, 2. Dezember: Klausurhock im Vereinslokal. – Freitag, 7. Februar 2014: Generalversammlung. www.pilzverein-horgen.ch

Huttwil | Shhgasod.

Interlaken | www.pilzvereininterlaken.ch

Laufental-Thierstein | Freitag 14. März 2014: Generalversammlung. www.pilzverein.ch

Luzern MGL | Beginn der Montagsveranstaltungen immer um 20.15 Uhr im Restaurant Tribtschen, Luzern. – Mikroskopieren im Naturmuseum, Beginn um 20 Uhr. – An allen nicht aufgeführten Montagen ist freie Zusammenkunft, ausser an allg. Feiertagen und an der Fasnacht. – Vormittagsexkursion: Treffpunkt 8.30 Uhr beim Parkplatz Restaurant Tellimatt, Aesch. Weitere Infos unter www.mglu.ch.

Mittleres Tösstal | Bestimmungsabende immer montags ab 20 Uhr im Restaurant Splendid Turbenthal, ab 19. August bis 21. Oktober, ausser Schonzeit. – Samstag, 7. Dezember, 18.30 Uhr: Jahresausklang mit separater Einladung. – Freitag, 7. März 2014: Generalversammlung.

Monthesyan | Dès le 19 août chaque lundi jusqu'au lundi 28 octobre à 20

h: reprise des déterminations au local, av. Industrie 10, Monthey. – Lundi 13 janvier 2014, 20 h: cours mycologique au local. – Samedi 25 janvier, 15 h: assemblée générale cantonale ACVM au Théâtre à Monthey. – Lundi 10 février, 20 h: cours mycologique au local.

Neuchâtel | lundi 16 décembre: réunion pendant laquelle le programme 2014 sera établi. – Vendredi 7 février 2014: Assemblée générale.

Niederbipp | <http://users.quickline.com/pilznibi>

Nord vaudois | Séances de détermination: du lundi 19 août au lundi 11 novembre. Voir notre site: www.smnv.ch.

Oberbaselbiet | www.pilzverein-oberbaselbiet.ch

Ostermundigen | Montag, 3. März 2014: Hauptversammlung gemäss persönlicher Einladung. – Pilzbestimmungskurs 2014 für Einsteiger: Kursort Naturhistorisches Museum Bern, Bernastrasse 15, Bern. Kursbeginn: Montag, 26. Mai, Kursende: Montag, 15. September, weitere Angaben auf der Website. www.pilzverein-ostermundigen.ch

Schlieren | Ab Montag, 5. August bis 11. November jeden Montag um 20 Uhr Pilzbestimmungabend in der Remise, Schlieren. – Samstag, 30. November, 19 Uhr: Mitgliederinformation und Schlusshock, Trublerhütte Schlieren. – Freitag, 31. Januar 2014, 20 Uhr: 50. Generalversammlung im Alten Schuelhüsli. www.pilzverein-schlieren.ch

Seetal | Ab 26. August jeden Montagabend 20 Uhr: Pilzbestimmung im Schuelhüsli Tennwil.

St. Gallen | Aktuelles über Pilze und Vereinsaktivitäten: www.pilzverein-sg.ch

Thun | www.pilzverein-thun.ch

Thurgau | Samstag 7. Dezember, 16 Uhr: Waldfondue Hackenbergshütte Balterswil. Anmeldung erforderlich bis 30.11.2013, an Joseph Spaan Tel. 071 695 17 27 (E-Mail: jspaan@bluewin.ch) oder Christian Schneider Tel. 071 971 24 76. Kosten CHF ca. 30.- pro Person. Treffpunkt: Post Balterswil. – Montag, 3. Februar 2014, 19.30 Uhr: Vereinsthock im Pilzlokal Geselliges Beisammensein und Pilze bestimmen im

Vereinslokal. – Samstag, 8. Februar, 14 Uhr: Altstadtführung in Frauenfeld (Aussicht vom Schlossturm) Organisation: Kristina Wyss-Böhni Tel: 052 721 83 58, Anmeldung notwendig bis 25. 01. 2014, Kosten ca. CHF 20.-. Treffpunkt: Marktplatz Frauenfeld, Bushaltestelle. – Montag, 3. März, 19.30 Uhr: Vereinsthock im Pilzlokal, Geselliges Beisammensein und Pilze bestimmen im Vereinslokal. – Samstag, 15. März: Generalversammlung. www.pilze-thurgau.ch

Tramelan | Les lundis soirs dès 20h séances de détermination. www.mycotra.ch

Willisau | Jeden Freitag ab 10. Mai, 20 Uhr: Bestimmungabend im Rest. Sonne in Alberswil. www.pilzverein.willisau.ch.vu

Winterthur | www.pilzverein-winterthur.ch

Wolhusen | Samstag, 30. November, 18.30 Uhr: Samichlausfeier, Einladung. – Samstag, 1. März 2014, 19 Uhr: Generalversammlung. www.vfp.wolhusen.ch.vu

Zug | Samstag, 7. Dezember, 18.30 Uhr: Pilzlerhöck. – Freitag, 17. Januar 2014, 78. Generalversammlung. www.pilzvereinzug.ch

Zürich | Alle Vorträge und Bestimmungsabende finden im Rest. Landhus, Katzenbachstrasse 10 in 8052 Zürich-Seebach statt, Beginn jeweils um 20 Uhr. Jeden Montag Bestimmungabend. – Montag, 2. Dezember: Vortrag Xaver Schmid: Jahresrückblick mit Chnabbereien. – Montag, 6. Januar

2014: Vortrag Lotte Wegmann: Pilz und drum und draa. – Montag, 3. Februar: Vortrag Hanspeter Kellerhals: Kristalle. – Montag, 3. März, 19 Uhr: Vorstand und Generalversammlung mit grossem Apéro. – Montag, 7. April: Vortrag Arthur Meyer: Pilze aus dem Tessin. – Montag, 5. Mai: Vortrag Markus Wilhelm. – Montag, 2. Juni: Vortrag Béatrice Senn-Irlet: Pilze der alpinen Stufe. www.pilzverein-zuerich.ch

Jugendarbeit VSVP

Liebe Leserinnen und Leser, liebe Pilzfreunde

Schon neigt sich die Pilzsaison 2013 ihrem Ende entgegen und es bleibt Zeit, Rückschau über die vergangenen Monate zu halten. Unser Blick gilt aber nicht den gefüllten Pilzkörben, nicht den wissenschaftlichen Sensationsfunden, sondern wir lassen unsere Erlebnisse und Erfahrungen in unserem Bemühen um die Arbeit mit Kindern und Jugendlichen, in unserer Erinnerung an uns vorbeiziehen. Vieles haben wir selber versucht und gemacht und vieles ist noch zu verbessern und weiter zu entwickeln. Erfreulicherweise haben wir auch aus einigen anderen Vereinen etwas über ihre Aktivitäten in der Jugendarbeit erfahren. Wir sind uns aber auch bewusst, dass uns viele andere Unternehmungen im Verborgenen bleiben, weil uns einfach die Kanäle fehlen, diese zu erfahren. Wir wissen aber alle, dass der Austausch von Ideen, Organisationsformen und Vorgehensweisen für die eigenen Unternehmungen in der Jugendarbeit sehr beflügelnd und hilfreich sein können. Darf ich darum alle Vereine, die in der Jugendarbeit in irgend einer Weise aktiv sind, bitten, mir auf Papier oder als E-Mail über Ihre Anlässe für Kinder und Jugendliche zu berichten?

Der Vorstand des VSVP prüft zur Zeit die Planung eines Treffens interessierter Vereinsvertreter zu einem Workshop mit dem Thema «Jugendarbeit», im kommenden Jahr. Ich würde mich freuen, einen Vertreter Ihres Vereins bei diesem Anlass begrüßen zu dürfen.

Mit herzlichen Grüssen
Franziska Maler, Verantwortliche für Jugendarbeit VSVP

Travail avec la jeunesse USSM

Chère lectrice, cher lecteur, chers amis des champignons,

Voici déjà que le déclin de la saison des champignons 2013 approche, il est temps bientôt de revenir sur les événements vécus par votre société au cours des mois passés. La réussite de l'année ne se voit pas forcément au contenu des paniers plus ou moins remplis ou aux sensations scientifiques de nos trouvailles. Ce sont plutôt notre travail et nos efforts pour la jeunesse qui défilent dans notre mémoire. Nous avons essayé bien des choses, beaucoup reste encore à faire et à perfectionner. Avons-nous également pris connaissance d'activités que d'autres sociétés amies ont mis sur pied pour les jeunes? Nous pouvons constater que bien des activités nous restent inconnues car les canaux d'information entre nous manquent pour les partager. Nous savons tous que l'échange des idées, des formes d'organisation, des différentes manières d'agir peut être profitable à tous. Il stimule et enrichit les activités pour les jeunes. C'est pourquoi je demande à toutes les sociétés actives d'une manière ou d'une autre dans les travaux avec la jeunesse, de m'informer par email ou par lettre et de me faire part de tout événement organisé.

Le Comité de l'Union suisse examine maintenant la mise sur pied d'une rencontre l'an prochain avec des personnes intéressées par le sujet «travail avec la jeunesse». Je me réjouis de pouvoir rencontrer et saluer un, une représentant(e) de votre société intéressé(e) par cette cause.

Avec nos amicales salutations
Franziska Maler, Responsable pour la jeunesse USSM



Fliegenpilze aus Sicht von Kinderaugen...
Des amanites tue-mouche vues par les enfants...

Bilder KINDER DER MITARBEITENDEN DES TOXZENTRUMS (5-13 JAHRE ALT)

KORRESPONDENZADRESSEN | CORRESPONDANCE | CORRISPONDENZA

1. Redaktionelles SZP (deutsch, italienisch): Nicolas Küffer, Bahnstrasse 22, 3008 Bern, Tel. 031 381 92 09, redaktion@szp-bsm.ch
Publications dans le BSM (français): Jean-Jacques Roth, Chemin Babel 2, 1257 Bardonnex, jean-jacques.roth@vsvp.com
2. Adressänderungen, Mitgliederlisten, Etiketten/ Changements d'adresse, liste de membres, étiquettes: Silvana Füglistaler, Obere Halde 2, 8546 Islikon, Tel. 052 375 10 16, Fax. 052 375 25 50, silvana.fueglistaler@vsvp.com
3. Verbandsbuchhandel/Librairie: Daniel Schlegel, Sytenweg 5, 8867 Niederurnen, daniel.schlegel@vsvp.com
4. Andere Korrespondenz/Autre correspondance: VSVP/USSM, Rolf Niggli, Hauptstrasse 69, 4566 Kriegstetten, rolf.niggli@vsvp.com
5. Alles über den VSVP | Tout sur l'USSM | www.vsvp.com